

Jérémie Delorme

1.2 Du niveau protoroman au niveau microroman, et vice versa

Le DÉRom au prisme d'un microglossaire francoprovençal

1 Introduction

Comment les particularités d'un parler francoprovençal individualisé (considérons par exemple celui du Grand-Bornand, en Haute-Savoie) s'articulent-elles sur le type francoprovençal (c'est-à-dire sur le francoprovençal typique, ou sur le francoprovençal en général), tel qu'il est établi dans le cadre d'un dictionnaire d'étymologie panromane comme le *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom) en vue d'alimenter en données le travail de comparaison-reconstruction dont procèdent les étymons constituant les entrées de ce dictionnaire ?¹ Comment la cohérence de cette articulation de l'extrêmement particulier sur l'extrêmement général, donc du microroman sur le panroman, est-elle garantie ? Et en quelle mesure les écarts observés entre le parler du Grand-Bornand, tel qu'il a été décrit au travers de plusieurs enquêtes conduites depuis les années 1900 jusqu'aux années 2010, et cette construction abstraite qu'est le francoprovençal typique du DÉRom, ne ruinent-ils pas l'édifice de ce dictionnaire ?

¹ Le chapitre qui s'ouvre reprend en partie le thème et le titre d'une communication (« Du niveau panroman au niveau microroman, et vice versa : tests de réversibilité entre les sources francoprovençales de l'étymologie romane, le *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom) et un groupe de parlers francoprovençaux du haut Genevois ») prononcée à l'occasion du 27^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes, tenu à Nancy du 15 au 20 juillet 2013. Le corpus d'articles du DÉRom alimentant cette communication (72 articles publiés en ligne à la date du 24 juin 2013) a été ici mis à jour (il passe à 177 articles) ; la dimension introductive de cette communication, qui entendait faire de ces tests de réversibilité l'argument d'une présentation des principes du DÉRom à un public non familier, a été ici abandonnée (en matière d'introduction à l'art déromien, les deux précédents volumes du DÉRom – cf. Buchi/Schweickard 2014 et 2016 – en disent assez). Enfin, le caractère illustratif de cette présentation originelle, tributaire d'une démonstration souscrivant au format d'une communication de congrès, ne s'impose plus dans le chapitre d'un volume collectif ; on adoptera donc ici, sous le régime de l'exhaustivité, le format d'un petit glossaire.

Il ne semble possible de répondre à ce triple questionnement (lequel, au fond, revient à s'interroger sur la représentativité qu'exerce le francoprovençal typique à l'égard des parlers francoprovençaux dans leur diversité, et, à l'inverse, sur l'exemplarité d'un parler francoprovençal quelconque au sein de l'ensemble des parlers francoprovençaux) qu'en évaluant les convenances logiques régissant, dans chacun des 177 articles du DÉRom publiés à ce jour,² l'hypothèse d'intension qui se situe au fondement de l'étiquetage déromien des langues non élaborées : les étiquettes glottonymiques du DÉRom désignent des idiomes fonctionnant comme langues-toits par rapport à divers parlers auxquels on forme implicitement l'hypothèse que peut s'appliquer le phénomène lexical (ou, parfois, grammatical) attesté par la langue-toit qui les abrite.³

Cette évaluation sera formulée ici au travers d'un glossaire établissant les convergences et les écarts entre le parler du Grand-Bornand et le francoprovençal en général, et distribué entre les modes d'articulation principaux qui régissent ces convergences et ces écarts :

Cas où le parler du Grand-Bornand est à l'exemple du francoprovençal en général : (1) si le parler du Grand-Bornand continue un type protoroman τ , on doit s'attendre à ce que celui-ci soit continué par le francoprovençal en général ; (2) à l'inverse, si le francoprovençal en général ne continue pas τ , on doit s'attendre à ce que le parler du Grand-Bornand ne le continue pas.

(3) Non-congruence entre certaines variétés francoprovençales et le parler du Grand-Bornand (et exemplarité du parler du Grand-Bornand par rapport à certaines variétés francoprovençales) : si seule une variété francoprovençale continue un type protoroman τ , mais qu'elle n'abrite pas le parler du Grand-Bornand, on ne doit pas s'attendre à ce que celui-ci continue τ ; cela revient à dire que le parler du Grand-Bornand, ne continuant pas τ , est exemplaire de la variété francoprovençale ou des variétés francoprovençales qui, ne continuant pas non plus τ , l'abritent.

(4) Non-implication du francoprovençal en général sur le parler du Grand-Bornand : il n'est pas nécessaire qu'un type protoroman τ soit continué par le francoprovençal en général pour s'attendre à ce qu'il le soit spécialement par le

² Articles publiés en ligne à la date du 31 août 2019.

³ Pour les détails du programme lexicographique gouvernant la rédaction des articles du DÉRom, on se reportera au *Livre bleu* (la couverture de l'ouvrage original, recueil à l'usage interne des participants au projet, plusieurs fois réédité et augmenté, était bleue), dans sa version la plus récente (en ligne ; on consultera notamment les mises à jour, respectivement en date des 11 et 20 août 2019, de Celac 2016 et de Morcov 2016).

parler du Grand-Bornand ; cela revient à dire que le parler du Grand-Bornand peut ne pas être exemplaire du francoprovençal en général.

Toute entorse à ces quatre relations élémentaires (principe d'exemplarité [1], principe de représentativité [2], principe de non-congruence [3], principe de non-implication [4]) conduirait à renoncer à l'hypothèse d'intension structurant le DÉRom. Pour valider cette hypothèse, et donc s'assurer de la bienfacture de l'édifice déromien, il ne semble dès lors être d'autre solution que d'examiner si, pour chacun des 398 types protoromans⁴ reconstruits par le DÉRom au travers de sa nomenclature de 177 articles, les rapports qu'il est possible, sur la base de la documentation disponible, d'établir entre le parler du Grand-Bornand et le francoprovençal en général souscrivent à ces quatre relations logiques.

On s'est aperçu que les modalités régissant ces quatre relations constituaient les bases d'un ordre de logique mathématique qui a été reformulé, voilà plus de trois siècles et demi, par les Messieurs de Port-Royal (Arnauld/Nicole 1992 [1662]). Les modes de syllogisme correspondant à ces quatre relations – DARAPTI, CELARENT, CESARE, BOCARDO dans la terminologie mnémotechnique forgée par Arnauld et Nicole – étant tous de type conclusif, donc propres à appuyer ou rejeter de manière décisive la validité de notre hypothèse d'intension, la logique de Port-Royal s'applique bien à la démonstration que le DÉRom est fondé, en tout cas en ce qui concerne l'intégration de données issues de langues non élaborées au travail de comparaison-reconstruction, sur des bases solides (ou, du moins, obéissant aux règles de cette logique).

Le microglossaire que l'on se propose de construire, à trois niveaux (protoroman/francoprovençal typique/parler du Grand-Bornand), se verra dès lors réparti entre les quatre modes conclusifs DARAPTI, CELARENT, CESARE et BOCARDO (cf. ci-dessus), dont chacun commande un sous-glossaire dont les articles ont la prétention d'appuyer (sinon de rejeter) la validité de l'hypothèse structurante, et donc de conclure. Au préalable, on précisera la structure de ce microglossaire (section 2) et l'on énoncera l'inventaire des sources des données francoprovençales et, spécialement, bornandines qui l'incarnent (section 3). Chacun de ces quatre sous-glossaires (section 4) sera introduit par une notice sommaire s'ouvrant sur une définition combinant une citation de l'exemple canonique fabriqué par Arnauld et Nicole pour illustrer chacun des modes conclusifs à une citation de l'énoncé qu'ils ont forgé pour en décrire le mécanisme, continuée par un paragraphe d'application et s'achevant sur quelques observations.

⁴ C'est-à-dire les 398 « étymons directs » (cf. Celac 2016, 266), répartis entre 177 articles.

2 Structure

Dans le glossaire qui suit, les articles du DÉRom, réduits à l'essentiel (autant que possible dans le respect des normes rédactionnelles propres à ce dictionnaire), servent d'amorces : ce qui n'intéresse pas les données francoprovençales et l'équation étymologique qui les lie à leur étymon protoroman direct est évacué, tandis que les données spécifiques au parler du Grand-Bornand font l'objet d'une nouvelle rubrique (introduite par un carreau noir : « ♦ »). Chaque article, à l'image de l'article ci-dessous, se décompose donc en un bloc protoroman, un bloc francoprovençal, un bloc bornandin et éventuellement un renvoi interne.

***/*auguil-a/** s.f. 'aigle' (sous */'akuil-a/, type V. [évolutif > */'auguil-a/]) > frpr. *ʿuʎə* m./f. (ALF 13 ; Gauchat/Muret in GPSR 1, 201–204 ; FEW 25, 72a). ♦ Gborn. [*aʎʎe*] (TappoletEnquête n° 170). – En revanche, gborn. [*aʒʒle*] (id.) est sans doute tributaire de fr. *aigle* (< protorom. */'aikul-a/, sous */'akuil-a/, type II. [évolutif > */'aikula/]), tandis que gborn. [*egʎo*] m. (DelormeEnquêtes) en est emprunté. Gborn. [*avʎə*] f. (?) (PailletGrand-Bornand 22) intrigue ; confusion avec [*avʎə*] s.f. 'abeille' (DelormeEnquêtes), [*avʎʎə*] (PoulatGrand-Bornand 125) ? Le témoin de PailletGrand-Bornand ne désignant l'abeille qu'au moyen du composé [*myθ a 'mjer*] (PailletGrand-Bornand 24), peut-être suscité par la question de l'enquêtrice (*mouche à miel*), on ne peut complètement exclure que ce témoin ait nourri une confusion paronymique entre [*avʎə*], qu'il n'aurait plus su relier à 'abeille', et [*aʎʎe*] 'aigle'. – Cf. ci-dessous (127).

2.1 Bloc protoroman

Le bloc protoroman est constitué de quatre éléments :

- (1) Mot-forme représentant l'étymon protoroman direct (« */'auguil-a/ »).
- (2) Catégorie grammaticale (« s.f. »).
- (3) Signifié (« 'aigle' »), réduit ici à une simple glose (on le retrouvera sous forme de définition componentielle ['oiseau de proie diurne (famille des Aquilidés) de très grande taille (d'une envergure très étendue, au bec crochu du bout, aux tarses emplumés, aux serres puissantes et doué d'une vue perçante)'] dans l'article du DÉRom correspondant).
- (4) Éventuellement, signifiant de l'étymon fournissant le lemme de l'article du DÉRom dont est extrait l'étymon direct (« sous */'akuil-a/ ») et/ou indication et intitulé du type que ce dernier représente (« type V. [évolutif > */'auguil-a/] »).

2.2 Bloc francoprovençal

Ce bloc de présentation des données francoprovençales sur lesquelles le DÉRom appuie la reconstruction de l'étymon direct est introduit par l'opérateur d'équation étymologique (« > »). Il peut contenir jusqu'à cinq éléments :

- (1) Étiquette glottonymique (« frpr. »).
- (2) Signifiant du cognat francoprovençal impliqué dans la reconstruction de l'étymon direct (« *ʁuʎə* »).
- (3) Si elle diffère, catégorie grammaticale du cognat, sous une formulation réduite à l'expression des traits qui la différencient (« m./f. »).
- (4) Éventuellement, son signifié, s'il diffère du sens étymologique (cf. article n° 40 : « 'emprunter' »).
- (5) Sa référence bibliographique (« ALF 13 ; Gauchat/Muret in GPSR 1, 201–204 ; FEW 25, 72a »).

2.3 Bloc bornandin

Ce bloc de présentation des données propres au parler du Grand-Bornand est introduit par un carreau noir (« ♦ ») ; il regroupe jusqu'à cinq éléments :

- (1) Étiquette glottonymique (« gborn. »).
- (2) Signifiant de l'unité bornandine que subsume le type francoprovençal analysé dans le bloc précédent (« *['aʎʎe]* »), éventuellement accompagné de variantes (cf. article n° 26 : « *['erba]* (TappoletEnquête n°s 76, 328* ; PoulatGrand-Bornand 69 et passim ; PailletGrand-Bornand 29 ; DelormeEnquêtes), *['irba]* (TappoletEnquête n° 76), *['erba]* (PailletGrand-Bornand 58) »), énoncées dans l'ordre chronologique des sources ; le symbole « Ø » signale qu'il n'est pas retrouvé de cognat dans le parler du Grand-Bornand (cf. article n° 105).

Plusieurs notations phonétiques propres aux parlers du Grand-Bornand ont été simplifiées ; en particulier, on retiendra que :

- [a] en position finale posttonique correspond généralement à [ɐ] ; [e] et [o] dans la même position à [ə] et [ɔ] respectivement ;
- [ə] représente une voyelle mi-ouverte (voire pré-ouverte) et centrale, arrondie ou non ; [œ] peut tendre vers [ø] ;
- [ã] vaut pour une articulation postérieure et arrondie ([õ]), [ẽ] pour diverses articulations non-arrondies et mi-ouvertes ou pré-ouvertes ([ē], [ē̃], [ā] etc.) ;
- le trait de longueur (noté [:]) n'est pas mentionné, sauf dans le cas de voyelles toniques d'oxytons ou de voyelles atones ;
- [r] réunit [r], [r̥], [ʀ], [ʁ], [x] ;
- [ɖ] représente une occlusive interdentale.

(3) Éventuellement, son signifié, s'il diffère du sens étymologique (cf. article n° 86 : « 'péché' »).

(4) Sa source (« TappoletEnquête n° 170 »).

(5) Éventuellement, derrière un tiret demi-cadratin (« – »), une ou plusieurs remarques servant à expliquer une irrégularité ou justifier la mise à l'écart d'une ou de plusieurs variantes (« En revanche, gborn. [ʔəgʎe] (id.) est sans doute tributaire de fr. *aigle* (< protorom. */aikul-a/, sous */akuil-a/, type II. [évolutif > */aikula/]), tandis que gborn. [ʔegʎo] m. (DelormeEnquêtes) en est emprunté. Gborn. [ʔavʎə] f. (?) (PailletGrand-Bornand 22) intrigue ; confusion avec [ʔavʎə] s.f. 'abeille' (DelormeEnquêtes), [ʔavʎʷʎə] (PoulatGrand-Bornand 125) ? Le témoin de PailletGrand-Bornand ne désignant l'abeille qu'au moyen du composé [ʔmyθ a 'mjer] (PailletGrand-Bornand 24), peut-être suscité par la question de l'enquêtrice (*mouche à miel*), on ne peut complètement exclure que ce témoin ait nourri une confusion paronymique entre [ʔavʎə], qu'il n'aurait plus su relier à 'abeille', et [ʔaʎʎe] 'aigle' »).

On ne se prive pas, le cas échéant, de citer en entier ou en partie toute analyse tirée des articles du DÉRom, pourvu que son auteur explique une irrégularité ou justifie un rejet (cf. article n° 97 : « La forme de cette issue n'est pas régulière ; elle a probablement subi l'influence analogique de *ront* prés. 3 (cf. von Wartburg in FEW 10, 574a n. 1) » (Morcov 2014–2015 in DÉRom s.v. */rump-e-/ n. 4 [version du 12/11/2015]) »).

2.4 Renvoi interne

Placé en fin d'article derrière un tiret demi-cadratin, il signale les articles dont l'entrée est représentée par un étymon direct procédant du même lemme étymologique (cf. article n° 48 : « Cf. ci-dessous (167) et (168) »).

3 Sources

3.1 Sources obligatoires de l'étymologie francoprovençale

La bibliographie de consultation et de citation obligatoires (sources qui doivent être consultées systématiquement pour l'établissement des données francoprovençales dans un article du DÉRom, et qui, si elles se révèlent pertinentes, doivent être citées obligatoirement dans cet article) comprend quatre références (cf. Morcov 2016, 349) :

(1) **FEW** = Wartburg, Walther von, *et al.*, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, 25 vol., Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle, Klopp/Winter/Teubner/Zbinden, 1922–2002. – 164 citations (79,2 %).⁵

(2) **GPSR** = Gauchat, Louis/Jeanjaquet, Jules/Tappolet, Ernest, *et al.*, *Glossaire des patois de la Suisse romande*, Neuchâtel/Paris, Attinger, 1924–. – 83 citations (40,1 %).

(3) **HafnerGrundzüge** = Hafner, Hans, *Grundzüge einer Lautlehre des Altfrankoprovenzalischen*, Berne, Francke, 1955. – 74 citations (35,7 %).

(4) **ALF** = Gilliéron, Jules/Edmont, Edmond, *Atlas linguistique de la France (ALF)*, Paris, Champion, 1902–1910. – 106 citations (51,2 %).

3.2 Autres sources de l'étymologie francoprovençale

Nous avons relevé 43 sources non obligatoires pertinentes pour les cognats francoprovençaux cités dans les 177 articles publiés sur le site web du DÉRom :

(1) **AIS** = Jaberg, Karl/Jud, Jakob, *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*, 8 vol., Zofingen, Ringier, 1928–1940. – Deux citations (1,0 %).

(2) **AlexAlbZ** = Zufferey, François, *Perspectives nouvelles sur l'Alexandre d'Auberi de Besançon*, *Zeitschrift für romanische Philologie* 123 (2007), 385–418. – Quatre citations (1,9 %).

(3) **ALFSuppl** = Gilliéron, Jules/Edmont, Edmond, *Atlas linguistique de la France (ALF). Supplément*, Paris, Champion, 1920. – Trois citations (1,4 %).

(4) **ALJA** = Martin, Jean-Baptiste/Tuaillon, Gaston, *Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord (francoprovençal central)*, 3 vol., Paris, Éditions du CNRS, 1971–1978. – 19 citations (9,2 %).

(5) **ALLy** = Gardette, Pierre, *Atlas linguistique et ethnographique du Lyonnais*, 5 vol., Lyon/Paris, Institut de linguistique romane des Facultés catholiques/Éditions du CNRS, 1950–1976. – Seize citations (7,7 %).

(6) **ALTFr** = Duraffour, Antonin/Gardette, Pierre, *Atlas linguistique des Terres froides*, Lyon, Bibliothèque de la Faculté catholique des lettres, 1935. – Une citation (0,5 %).

(7) **BjerromeBagnes** = Bjerrome, Gunnar, *Le patois de Bagnes (Valais)*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1957. – Une citation (0,5 %).

⁵ L'univers statistique au sein duquel s'entendent ce nombre et ce pourcentage correspond aux 207 types protoromans reconstruits par le DÉRom et continués par le francoprovençal.

(8) **CCSSavoyards** = Centre de la culture savoyarde, *Quand les Savoyards écrivent leurs patois*, Conflans, Centre de la culture savoyarde, 1997. – Une citation (0,5 %).

(9) **CharbotDauphiné** = Gariel, Hyacinthe (ed.), *Dictionnaire de la langue vulgaire qu'on parle dans le Dauphiné par Nicolas Charbot*, Grenoble, Edouard Allier, 1885 [1710–1719]. – Une citation (0,5 %).

(10) **ChenalValdôtain₂** = Chenal, Aimé/Vautherin, Raymond, *Nouveau dictionnaire de patois valdôtain*, Quart, Musumeci, 1997. – Une citation (0,5 %).

(11) **DAO** = Baldinger, Kurt, *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan*, 10 fasc., Tübingen, Niemeyer, 1975–2007. – Trois citations (1,4 %).

(12) **DAOSuppl** = Baldinger, Kurt, *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan. Supplément*, 10 fasc., Tübingen, Niemeyer, 1980–2007. – Une citation (0,5 %).

(13) **DevauxEssai** = Devaux, André, *Essai sur la langue vulgaire du Dauphiné septentrional au Moyen Âge*, Paris/Lyon, Welter/Cote, 1892. – Huit citations (3,9 %).

(14) **Devaux,RLaR 55** = Devaux, André/Ronjat, Jules, *Comptes consulaires de Grenoble (1338–1340)*, *Revue des langues romanes* 55 (1912), 145–382. – Cinq citations (2,4 %).

(15) **DocLyonnais** = Durdilly, Paulette (ed.), *Documents linguistiques du Lyonnais (1225–1425)*, Paris, Éditions du CNRS, 1975. – Dix citations (4,8 %).

(16) **DocMidiM** = Meyer, Paul, *Documents linguistiques du Midi de la France, Ain, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes*, Paris, Champion, 1909. – Une citation (0,5 %).

(17) **DuraffourGlossaire** = Duraffour, Antonin, *Glossaire des patois franco-provençaux*, Paris, Éditions du CNRS, 1969. – 24 citations (11,6 %).

(18) **EscoffierLyonnais** = Escoffier, Simone/Vurpas, Anne-Marie (ed.), *Textes littéraires en dialecte lyonnais. Poèmes, théâtre, noëls et chansons (XVI^e–XIX^e siècles)*, Paris, Éditions du CNRS, 1981. – Quatre citations (1,9 %).

(19) **GardetteÉtudes** = Gardette, Pierre, *Études de géographie linguistique*, Strasbourg/Paris, Société de linguistique romane/Klincksieck, 1983. – Une citation (0,5 %).

(20) **Gignoux,ZrP 26** = Gignoux, Louis, *La terminologie du vigneron dans les patois de la Suisse romande*, *Zeitschrift für romanische Philologie* 26 (1902), 129–168. – Une citation (0,5 %).

(21) **Girardin,ZrP 24** = Girardin, Joseph, *Le vocalisme du fribourgeois au XV^e siècle*, *Zeitschrift für romanische Philologie* 24 (1900), 199–248. – Une citation (0,5 %).

(22) **GirRossDéCH** = Hackett, W. Mary (ed.), *Girart de Roussillon. Chanson de geste*, 3 vol., Paris, Picard, 1953–1955. – Trois citations (1,4 %).

(23) **GononDocuments** = Gonon, Marguerite, *Documents linguistiques du Forez (1260–1498)*, Paris, Éditions du CNRS, 1974. – Trois citations (1,4 %).

(24) **GononPoncins** = Gonon, Marguerite, *Lexique du parler de Poncins*, Paris, Klincksieck, 1947. – Une citation (0,5 %).

(25) **GononTestaments** = Gonon, Marguerite, *La Langue vulgaire écrite des testaments foréziens*, Paris, Les Belles Lettres, 1973. – Une citation (0,5 %).

(26) **Guigue,R 35** = Meyer, Paul/Guigue, Georges, *Fragments du grand livre d'un drapier de Lyon (1320–1323)*, Romania 35 (1906), 428–444. – Une citation (0,5 %).

(27) **KläuiNebel** = Kläui, Hans, *Die Bezeichnungen für 'Nebel' im Galloromanischen*, Aarau, Sauerländer, 1930. – Une citation (0,5 %).

(28) **MargOingtD** = Duraffour, Antonin/Gardette, Pierre/Durdilly, Paulette (edd.), *Les œuvres de Marguerite d'Oingt*, Paris, Les Belles Lettres, 1965. – Douze citations (5,8 %).

(29) **NagyFaetar** = Nagy, Naomi, *Faetar*, Munich, LINCOM, 2000. – Une citation (0,5 %).

(30) **PailletGrand-Bornand** = Paillet, Chantal, *Le parler du Grand-Bornand (Haute-Savoie)*, mémoire de maîtrise, Paris, Université de Paris-Sorbonne, 1976. – Une citation (0,5 %) ; cf. ci-dessous 3.3.

(31) **PfisterRoussillon** = Pfister, Max, *Lexikalische Untersuchungen zu Girart de Roussillon*, Tübingen, Niemeyer, 1970. – Une citation (0,5 %).

(32) **Philipon,R 13** = Philipon, Édouard, *Phonétique lyonnaise au XIV^e siècle*, Romania 13 (1884), 542–590. – Une citation (0,5 %).

(33) **Philipon,R 22** = Philipon, Édouard, *Les parlers du Forez cis-ligérien aux XIII^e et XIV^e siècles*, Romania 22 (1893), 1–44. – Deux citations (1,0 %).

(34) **Philipon,R 30** = Philipon, Édouard, *Morphologie du dialecte lyonnais aux XIII^e et XIV^e siècles*, Romania 30 (1901), 213–294. – Quatre citations (1,9 %).

(35) **ProsalegMussafia** = Mussafia, Adolf/Gartner, Theodor (edd.), *Altfranzösische Prosalegenden aus der Hs. der Pariser Nationalbibliothek Fr. 818. I. Theil*, Vienne/Leipzig, Braumüller, 1895. – 18 citations (8,7 %).

(36) **ProsalegStimm** = Stimm, Helmut, *Altfrankoprovenzalische Übersetzungen hagiographischer lateinischer Texte aus der Handschrift der Pariser Nationalbibliothek fr. 818, I. Prosalegenden*, Mayence/Wiesbaden, Akademie der Wissenschaften und der Literatur in Mainz/Steiner, 1955. – 23 citations (11,1 %).

(37) **PuitspeluLyonnais** = Puitspelu, Nizier du, *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, Lyon, Georg, 1887–1890. – Une citation (0,5 %).

(38) **SeifertProparoxytona** = Seifert, Eva, *Die Proparoxytona im Galloromanischen*, Halle, Niemeyer, 1923. – Une citation (0,5 %).

(39) **SommeCode** = Royer, Louis/Thomas, Antoine (edd.), *La Somme du Code. Texte dauphinois de la région de Grenoble*, Paris, Imprimerie Nationale, 1929. – 19 citations (9,2 %).

(40) **TuailonPoèmes** = Tuailon, Gaston (ed. et trad.), *Laurent de Briançon, trois poèmes en patois grenoblois du XVI^e siècle : «Lo Batifel de la gisen», «Lo Banquet de le faye», «La Vieutenanci du courtizan»*, Grenoble, Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, 1996. – Trois citations (1,4 %).

(41) **VilliéBeaujolais** = Villié, Émile de, *Glossaire du patois de Villié-Morgon en Beaujolais*, Genève/Lille, Droz/Giard, 1950. – Une citation (0,5 %).

(42) **VitaliLatein** = Vitali, David, *Mit dem Latein am Ende ? Volkssprachlicher Einfluss in lateinischen Chartularen aus der Westschweiz*, Berne/Berlin/Bruxelles, Lang, 2007. – Une citation (0,5 %).

(43) **VurpasCarnaval** = Vurpas, Anne-Marie (ed.), *Le Carnaval des gueux. Œuvres complètes de Guillaume Roquille (1804–1860) en patois de Rive-de-Gier*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1995. – Une citation (0,5 %).

3.3 Sources bornandines

Les seuls ouvrages lexicographiques traitant (très sporadiquement) du parler du Grand-Bornand sont le *Dictionnaire savoyard* de Constantin et Désormaux (1902)⁶ et la *Flore populaire de la Savoie* de Constantin et Gave (1908). On ne retrouve dans ces ouvrages, sous l'étiquette du parler du Grand-Bornand, aucun des 398 types protoromans reconstruits par le DÉRom et continués par le francoprovençal.

Les quatre sources suivantes, que nous donnons dans l'ordre de leur établissement, se sont en revanche révélées utiles pour notre glossaire :

(1) **TappoletEnquête** = enquête effectuée par Ernst Tappolet en 1901 ; cahiers avec questionnaire préimprimé déposés au bureau du *Glossaire des patois de la Suisse romande* (ms. 8.6). – 37 citations (35,6 %).⁷

⁶ Le Grand-Bornand y est siglé « 4Tg ».

⁷ L'univers statistique au sein duquel s'entendent ce nombre et ce pourcentage correspond aux 104 types protoromans reconstruits par le DÉRom, continués par le francoprovençal et retrouvés dans le parler du Grand-Bornand.

(2) **PoulatGrand-Bornand** = Poulat, Chantal, *Patois du Grand Bornand*, mémoire de maîtrise, Lyon, Université Lyon II, 1975. – L'enquête date de 1974. – 80 citations (76,9 %).

(3) **PailletGrand-Bornand** = Paillet, Chantal, *Le parler du Grand-Bornand (Haute-Savoie)*, mémoire de maîtrise, Paris, Université de Paris-Sorbonne, 1976. – L'enquête date de 1975. – 59 citations (56,7 %) ; cf. ci-dessus 3.2.

(4) **DelormeEnquêtes** = enquêtes conduites depuis 1999 par Jérémie Delorme, qui distingue cinq variétés diatopiques (parlers de Bornand, du Bouchet [majoritaire], du Chinaillon, de la Forclaz, des Mouilles). Les signifiants sont cités, dans les articles du glossaire, sous leurs variantes du Bouchet. C'est aussi sur cette variété qu'on cale, à défaut d'issues attestées, la postulation des attendus réguliers d'un étymon (cf. article n° 40 : « On attendrait régulièrement protorom. */'lakt-e/ > gborn. *['læi] »). – 91 citations (87,5 %).

4 Glossaire

4.1 Mode DARAPTI

4.1.1 Définition

« La divisibilité de la matière à l'infini est incompréhensible :

La divisibilité de la matière à l'infini est très-certaine :

Il y a donc des choses très-certaines qui sont incompréhensibles » (Arnauld/Nicole 1992 [1662], 185).

« Les deux termes de la conclusion étant attribués dans les deux prémisses à un même terme qui sert de moyen, on peut déduire les modes affirmatifs de cette figure [au principe que] lorsque deux termes peuvent s'affirmer d'une même chose, ils peuvent aussi s'affirmer l'un de l'autre pris particulièrement » (Arnauld/Nicole 1992 [1662], 186) : si l'on peut affirmer du parler du Grand-Bornand qu'il est un parler francoprovençal, et d'un type protoroman τ qu'il est continué par le parler du Grand-Bornand, alors l'on peut affirmer que ce type τ est continué par (au moins) un parler francoprovençal.

4.1.2 Application

Si le parler du Grand-Bornand continue tel type protoroman τ :

Et sachant que le parler du Grand-Bornand est un parler francoprovençal :

Alors il existe (au moins) un parler francoprovençal qui continue T.

Cela revient à dire, par généralisation, que le type T est représenté soit par le francoprovençal (généralisation maximale, s'il apparaît que T est continué par des parlers modernes dont la distribution dans l'aire francoprovençale ne présente pas de limitation nette), soit par une variété diatopique du francoprovençal avec laquelle le parler du Grand-Bornand entre dans un rapport d'inclusion (généralisation minimale, s'il apparaît que le type est continué par des parlers modernes dont la distribution dans l'aire francoprovençale présente une restriction majeure).

Des six étiquettes qui, impliquant une restriction diatopique du francoprovençal, sont occasionnellement employées dans les articles publiés du DÉRom (« frpr. orient. », « SRfrpr. », « aost. », « sav. », « frpr. occid. », « lyonn. »), seules deux s'appliquent à la situation du Grand-Bornand (« frpr. orient. » et « sav. »). Toutefois, même si le principe d'une généralisation minimale du parler du Grand-Bornand aux variétés orientale ou savoyarde du francoprovençal est acceptable sur le principe, on n'en retrouve aucun exemple dans le DÉRom en son état actuel : les rares types étiquetés « frpr. orient. » et « sav. » n'ont pas de correspondant en bornandin.

4.1.3 Observations

Parmi les 104 types protoromans qui souscrivent au syllogisme en DARAPTI, soit 26,1 % des types structurant l'inventaire actuel du DÉRom, six sont continués dans le parler du Grand-Bornand par des lexèmes présentant des particularités d'évolution importantes, non retrouvées dans les issues francoprovençales typiques énoncées derrière l'étiquette « frpr. », et témoignant de faits d'évolution d'incidence plus ou moins locale. Ces lexèmes font généralement, dans les articles du glossaire, l'objet d'un commentaire sur l'irrégularité du phénomène :

(1) Gborn. ['ur] s.m. 'août' < protorom. */a'gust-u/ ; (6) gborn. ['abro], ['ɔbro] s.m. 'arbre' < protorom. */arbor-e/ ; (23) gborn. [drœ'mi], [drɔ'mi] v. intr. 'dormir' < protorom. */dɔr'm-i-re/ ; (29) gborn. ['fere], ['ferə], ['fer] v. tr. 'faire' < protorom. */'ʰak-e-re/ ; (43) gborn. ['θea] s.f. 'chair ; viande' < protorom. */'karn-e/ ; (70) gborn. ['mje:r], ['miər], ['mjer], ['mjer] s.m. 'miel' < protorom. */'mɛl-e/.

En outre, seize types sont continués dans le parler du Grand-Bornand par des lexèmes présentant des variantes dont la forme, inattendue, paie plus ou moins sûrement un tribut au français, voire lui semblent ou lui sont empruntés. Ce fait est signalé dans un commentaire :

(2) Gborn. [ˈaʝgle] s.f. ‘aigle’ < protorom. */ˈauguil-a/ × fr. *aigle* ; (2’) gborn. [ˈegʎo] s.m. ‘aigle’ < fr. *aigle* ; (3) gborn. [ˈama] s.f. ‘âme’ < protorom. */ˈanim-a/ × fr. *âme* ; (5) gborn. [aˈvril] s.m. ‘avril’ < protorom. */aˈpril-e/ × fr. *avril* ; (19) gborn. [ˈve:r], [ˈvɛr] adj. ‘vert’ < protorom. */βird-e/ × fr. *vert* ; (31) gborn. [feˈvri] s.m. ‘février’ < protorom. */φeβrari-u/ × fr. *février* ; (31’) gborn. [fevriˈe] s.m. ‘février’ < fr. *février* ; (39) gborn. [ˈgro] adj. ‘gros’ < protorom. */ˈgröss-u/ × fr. *gros* ; (43) gborn. [θɛra] s.f. ‘chair’ ; viande’ < fr. *chair* ; (44) gborn. [θaˈtɛɲ] s.f. ‘châtaigne’ < protorom. */kasˈtani-a/ × fr. *châtaigne* ; (53) gborn. [kaˈrɛm] s.m. ‘carême’ < (protorom. */kuaˈresim-a/) × fr. *carême* ; (65) gborn. [ˈmetrə] s.m. ‘maître’ < protorom. */maˈgistr-u/ × fr. *maître* ; (66) gborn. [ˈmɛ] s.m. ‘mai’ < protorom. */ˈmai-u/ × fr. *mai* ; (68) gborn. [ˈmars] s.m. ‘mars’ < fr. *mars* ; (78) gborn. [ˈmyr] s.f. ‘mûre (fruit de la ronce)’ < fr. *mûre* ; (97) gborn. [ˈrāprə] v. tr. ‘labourer’ < protorom. */rump-e-re/ × fr. *rompre*.

C’est l’enquête exploitée dans PailletGrand-Bornand qui fournit le gros de ces variantes tributaires ou empruntées.

Deux autres variantes semblent toutefois d’origine indigène :

(57) Gborn. [laˈθi] v.tr. ‘laisser’ < [laˈsi] ‘laisser’ × [laˈθi] ‘lâcher’ ; (100) gborn. [eˈkri] v.tr. ‘écrire’ < [eˈkrirə] + remorphologisation.

Enfin, trois types sont continués, autant en francoprovençal typique que dans le parler du Grand-Bornand, par des lexèmes dont la forme, témoignant du même accident dans ces deux idiomes, appelle un commentaire :

(46) Frpr. *ciri* s.f. ‘cire’, gborn. [ˈsirə] < */ˈker-a/ ; (97) frpr. *rontre* v.tr. ‘briser’, gborn. [ˈrātrə] < protorom. */ˈrump-e-re/ ; (100) frpr. *ecrire* v.tr. ‘écrire’, gborn. [eˈkrirə] < protorom. */ˈskriβ-e-re/.

4.1.4 Glossaire (première série)

Voici la liste des 104 items qui relèvent du syllogisme en DARAPTI :

(1) */aˈgust-u/ s.m. ‘août’ > frpr. ˈouː (dp. 1303 [ost], FEW 25, 910b ; Jeanjaquet in GPSR 1, 483–487 ; ALF 47). ♦ Gborn. [ˈur] (PoulatGrand-Bornand 64 ; PailletGrand-Bornand 54 ; DelormeEnquêtes). Sur la rhotique finale adventice, cf. GPSR 1, 486b (à compléter par FEW 25, 912a).

(2) */ˈanim-a/ s.f. ‘âme’ (type I. [sens abstrait]) > frpr. ˈármaː (dp. ca 1180, FEW 24, 581b ; Tappolet in GPSR 1, 335–338 ; ALF 1754). ♦ Gborn. [ˈarma] (DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. [ˈama] (PoulatGrand-Bornand 244) est tributaire de fr. *âme*. Sur la coexistence en francoprovençal, parfois dans un même patois, des types *arma* et *ama*, cf. Tappolet in GPSR 1, 337b (« le type *arma* est le seul indigène en [Suisse romande, où il occupe les régions de patois

archaïques, tandis] que *ama* a pénétré sous l'influence du fr., surtout par l'intermédiaire de l'Église »).

(3) */**ann-u-**/ s.m. 'an' > frpr. *an* (dp. déb. 13^e s., SommeCode 21 = FEW 24, 623a ; Gauchat in GPSR 1, 373–378 ; HafnerGrundzüge 88 ; ALF 39). ♦ Gborn. [ʼä] (TappoletEnquête n° 209 ; PoulatGrand-Bornand 63 et passim ; PailletGrand-Bornand 89 et passim ; DelormeEnquêtes).

(4) */**a'pril-e-**/ s.m. 'avril' > frpr. *avri* (dp. 1339 [auril], Devaux,RLaR 55, 238 = FEW 25, 59a ; Tappolet in GPSR 2, 170–172 ; ALF 104). ♦ Gborn. [a'vri] (PoulatGrand-Bornand 64, 406 ; DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. [a'vril] (PailletGrand-Bornand 90) est tributaire de fr. *avril* (prononcé [-il]).

(5) */**arbor-e-**/ s.m. 'arbre' (type II.1.a. [masculin innovant, 'id.', sans dissimilation]) > frpr. 'arbro' (dp. 13^e s., HafnerGrundzüge 83 ; Aebischer/Jeanjaquet in GPSR 1, 569–574 ; ALF 51, 52). ♦ Gborn. [ʼabro] (TappoletEnquête n° 84, 131, 328* ; PoulatGrand-Bornand 339 ; PailletGrand-Bornand 18 et passim), [ʼbro] (PoulatGrand-Bornand 88 et passim ; DelormeEnquêtes). « Le mot [...] a pris par analogie la terminaison -o, caractéristique habituelle, en fr[anco]pro[v[ençal]], des masc[ulins] à finale conservée » (Aebischer/Jeanjaquet in GPSR 1, 573a). Sur « la disparition par dissimilation de l'r de la syllabe initiale », cf. ib. – Cf. ci-dessous (131).

(6) */**arm-a-**/ s.f. 'arme' > frpr. [ʼarma] (dp. 1^{ère} m. 13^e s., SommeCode 73 ; Tappolet/Muret in GPSR 1, 618–619 ; FEW 3, 819a ; ALF 614). ♦ Gborn. [ʼarma] (PoulatGrand-Bornand 300 ; DelormeEnquêtes).

(7) */**auguil-a-**/ s.f. 'aigle' (sous */**akuil-a-**/, type V. [évolutif > */**auguil-a-**/]) > frpr. 'uʎə' m./f. (ALF 13 ; Gauchat/Muret in GPSR 1, 201–204 ; FEW 25, 72a). ♦ Gborn. [ʼauʎə] (TappoletEnquête n° 170). – En revanche, gborn. [ʼaʒgle] (ib.) est sans doute tributaire de fr. *aigle* (< protorom. */**aikul-a-**/, sous */**akuil-a-**/, type II. [évolutif > */**aikula-**/]), tandis que gborn. [ʼegʎo] m. (DelormeEnquêtes) en est emprunté. Gborn. [ʼavʎə] f. (?) (PailletGrand-Bornand 22) intrigue ; confusion avec [ʼavʎə] s.f. 'abeille' (DelormeEnquêtes), [ʼavʷʎə] (PoulatGrand-Bornand 125) ? Le témoin de PailletGrand-Bornand ne désignant l'abeille qu'au moyen du composé [ʼmyθ a ʼmjer] (PailletGrand-Bornand 24), peut-être suscité par la question de l'enquêtrice (« mouche à miel »), on ne peut complètement exclure que ce témoin ait nourri une confusion paronymique entre [ʼavʎə], qu'il n'aurait plus su relier à 'abeille', et [ʼauʎə] 'aigle'. – Cf. ci-dessous (127).

(8) */**baβ-a-**/ s.f. 'bave' > frpr. 'báva' (Tappolet/Jeanjaquet in GPSR 2, 294–295 ; FEW 1, 194a). ♦ Gborn. [ʼbova] (PoulatGrand-Bornand 99), [ʼbava] (PailletGrand-Bornand 28 ; DelormeEnquêtes).

(9) */**βakk-a-**/ s.f. 'vache' > frpr. [ʼvatsə] (dp. 1225 [ms. ca 1375 ; *vachi*], HafnerGrundzüge 82 ; FEW 14, 97a ; ALF 1349). ♦ Gborn. [ʼvaθ] (TappoletEnquête

n° 137 ; PailletGrand-Bornand 58 et passim), [ˈvaθə] (PoulatGrand-Bornand 229 et passim ; PailletGrand-Bornand 26 et passim ; DelormeEnquêtes).

(10) */**barb-a-**/ s.f. ‘barbe’ (sous */ˈbarb-a/, type I. [ˈid.]) > frpr. *barba* (dp. ca 1220/1230, ProsalegStimm 23 ; Tappolet/Jeanjaquet in GPSR 2, 244–245 ; ALF 111).

♦ Gborn. [ˈbarba] (PoulatGrand-Bornand 202 et passim ; PailletGrand-Bornand 91 ; DelormeEnquêtes).

(11) */**β-a-t-**/ v.intr. ‘(il) va’ (sous */βad-e/, type II.1. [évolué, verbe plein]) > frpr. ˈvaː (dp. 1220/1230 [vais prés. 2], ProsalegStimm 94 ; SommeCode 38 ; GononDocuments 20, 21 ; MargOingtD 100, 134 ; Tappolet in GPSR 1, 283–291 ; FEW 14, 116b). ♦ Gborn. [ˈvə] (PoulatGrand-Bornand 64 et passim ; DelormeEnquêtes), [ˈva] (PailletGrand-Bornand 75).

(12) */**β-a-t-**/ v.aux. (+ infinitif) ‘(il) commence (à faire qch.)’ (sous */βad-e/, type II.2. [évolué, verbe semi-auxiliaire inchoatif-ingressif]) > frpr. ˈvaː (GPSR 1, 286 ; BjerromeBagnes 110 ; PailletGrand-Bornand 157 ; CCSSavoyards 70 ; NagyFaetar 40). ♦ Gborn. [ˈva] (PailletGrand-Bornand 28 et passim), [ˈvə] (DelormeEnquêtes).

(13) */**β-a-t-**/ v.semi-aux. (+ gérondif) ‘(il) fait continuellement’ (sous */βad-e/, type II.3. [évolué, verbe semi-auxiliaire coextensif]) > frpr. *va* (GPSR 1, 286–287 [rare ; dans des dictons] ; PailletGrand-Bornand 154, 157). ♦ Gborn. [ˈva] (PailletGrand-Bornand 154, 157). – La version de l’article du DÉRom en date du 31 août 2019 donne encore, à la rubrique du francoprovençal : « SRfrpr. *va* (GPSR 1, 286–287 [rare ; dans des dictons]) ». L’attestation bornandine, que nous portons ici à la connaissance des auteurs de cet article, ne justifie pas de restreindre la continuation du type à la Suisse romande, et c’est donc dans le sens d’un élargissement qu’on reformule ci-dessus la rubrique du francoprovençal.

(14) */**batt-e-re-**/ v.tr. ‘battre’ (sous */ˈbatt-e-/ > frpr. *batre* (dp. 1220/1230, HafnerGrundzüge 82 ; Tappolet in GPSR 2, 288–289 ; FEW 1, 290b–297b ; ALFSuppl 189). ♦ Gborn. [ˈbatrə] (PoulatGrand-Bornand 199, 216 ; PailletGrand-Bornand 55 ; DelormeEnquêtes).

(15) */**βend-e-re-**/ v.ditr. ‘vendre’ (sous */βend-e/) > frpr. ˈvindreː (dp. déb. 14^e s. [vendre], DocLyonnais 188 = HafnerGrundzüge 89 ; FEW 14, 232a ; HafnerGrundzüge 89, 126, 128, 131 [vendre] ; ALF 1358 ; ALLy 1247*). ♦ Gborn. [ˈvedrə] (PoulatGrand-Bornand 144, 365 ; PailletGrand-Bornand 114, 167 ; DelormeEnquêtes).

(16) */**βent-u-**/ s.m. ‘vent’ > frpr. [vẽ] (dp. 1220/1230 [vent], ProsalegStimm 47 ; FEW 14, 255b ; ALF 1369). ♦ Gborn. [ˈvɛː] (TappoletEnquête n° 101 ; DelormeEnquêtes), [ˈvɛ] (PoulatGrand-Bornand 58 et passim ; PailletGrand-Bornand 6).

(17) ***/βindr'k-a-re/** v.tr. ‘venger’ (sous ***/βindik-a-/**, type II. [‘id.’]) > frpr. *vengier* (dp. 1220/1230, HafnerGrundzüge 63 ; FEW 14, 467b). ♦ Gborn. [vɛ'ði] (PoulatGrand-Bornand 236, 260 ; DelormeEnquêtes).

(18) ***/Bin-u/** s.n. ‘vin’ > frpr. *vin* s.m. (dp. 1^{er} qu. 13^e s., DocLyonnais 9 ; FEW 14, 478b ; HafnerGrundzüge 74). ♦ Gborn. [vɛ̃] (TappoletEnquête n° 14 ; PoulatGrand-Bornand 88 et passim ; PailletGrand-Bornand 81, 82 ; Delorme-Enquêtes).

(19) ***/βird-e/** adj. ‘vert’ > frpr. *vert* (dp. 1361, FEW 14, 507a). ♦ Gborn. [‘var] (PoulatGrand-Bornand 87 et passim ; DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. [‘ve:r] (TappoletEnquête n° 17) et [‘ver] (PailletGrand-Bornand 17) ne semblent pas indigènes ; ils pourraient être tributaires d’un autre parler francoprovençal ou de fr. *vert*.

(20) ***/βol-a-re/** v.intr. ‘voler’ (sous ***/βol-a-/**) > frpr. *volar* (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [volant prés. 6], SommeCode 64 ; FEW 14, 599a). ♦ Gborn. [vɔ'la] (PailletGrand-Bornand 23, 56), [vɔ'la] (DelormeEnquêtes).

(21) ***/dæke/** num. card. ‘dix’ > frpr. *‘dies’* (dp. ca 1280, HafnerGrundzüge 111 ; FEW 3, 34b ; Knecht in GPSR 5, 781–783 ; ALF 412). ♦ Gborn. [‘di] (Tappolet-Enquête n° 88 ; PoulatGrand-Bornand 63 et passim ; PailletGrand-Bornand 101 et passim ; DelormeEnquêtes).

(22) ***/dɛnt-e/** s.f. ‘dent’ (type II. [féminin innovant]) > frpr. *din* (dp. 16^e s. [dentz pl.], TuaillonPoèmes 30 ; FEW 3, 40b ; Casanova in GPSR 5, 325). ♦ Gborn. [‘de:] (TappoletEnquête n° 99 ; DelormeEnquêtes), [‘dɛ] (PoulatGrand-Bornand 71 et passim ; PailletGrand-Bornand 13 et passim).

(23) ***/dɔr'm-i-re/** v.intr. ‘dormir’ (sous ***/dɔrm-i-/**) > frpr. *‘dormi’* (dp. ca 1520 [drumy], Casanova in GPSR 5, 874 ; FEW 3, 140b ; ALF 418). ♦ Gborn. [drœ'mi] (PoulatGrand-Bornand 161 et passim ; DelormeEnquêtes), [drɔ'mi] (PailletGrand-Bornand 74). « Des formes métathésées se sont imposées dans la plus grande partie du domaine francoprovençal, cf. Casanova in GPSR 5, 874 ; ALF 418 » (Groß/Schweickard 2011–2014 in DÉRom s.v. ***/dɔrm-i-/** n. 3 [version du 30/08/2014]).

(24) ***/dɔ-a-s/** num. card. f.pl. acc. ‘deux’ (sous ***/dɔ-u-/**, type II.2. [féminin pluriel accusatif]) > frpr. *‘dues’* (dp. 1220/1230, ProsalegStimm 109 ; GPSR 5, 555 ; FEW 3, 181a ; ALF 396). ♦ Gborn. [‘davə] (TappoletEnquête n° 261 ; PoulatGrand-Bornand 75 et passim ; PailletGrand-Bornand 16 et passim), [‘dave] (Tappolet-Enquête n° 261 ; DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (25) et (110).

(25) ***/dɔ-o-s/** num. card. m.pl. acc. ‘deux’ (sous ***/dɔ-u-/**, type I.2. [masculin pluriel accusatif]) > frpr. *‘dous’* (dp. 1220/1230, ProsalegMussafia 5, 44 ; GPSR 5,

555 ; FEW 3, 181a ; ALF 396). ♦ Gborn. ['du] (TappoletEnquête n° 261 ; PoulatGrand-Bornand 63 et passim ; PailletGrand-Bornand 27 et passim ; DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessus (24) et ci-dessous (110).

(26) */**erb-a-**/ s.f. 'herbe' > frpr. ['erba] (FEW 4, 404a ; ALF 686). ♦ Gborn. ['erba] (TappoletEnquête n° 76, 328* ; PoulatGrand-Bornand 69 et passim ; PailletGrand-Bornand 29 ; DelormeEnquêtes), ['irba] (TappoletEnquête n° 76), ['erba] (PailletGrand-Bornand 58).

(27) */**eskol't-a-re-**/ v.tr. 'écouter' (sous */es'kolt-a-/, type I. ['id.']) > frpr. 'escoutar' (dp. 2^e m. 12^e s. [escoltar], FEW 25, 1048b ; ALF 444). ♦ Gborn. [eky'ta] (PailletGrand-Bornand 92), [eky'ta] (DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (133), (134) et (144).

(28) */**ḡaḡ-a-**/ s.f. 'fève' > frpr. 'fava' (dp. ca 1375, DocLyonnais 83 = DAO n° 881 ; FEW 3, 339a ; Liard in GPSR 7, 380 ; ALF 561). ♦ Gborn. ['fava] (PoulatGrand-Bornand 86 et passim ; PailletGrand-Bornand 15 ; DelormeEnquêtes).

(29) */**ḡak-e-re-**/ v.tr. 'faire' (sous */ḡak-e-/, type I. [originel]) > frpr. *faire* (dp. 1^{er} qu. 12^e s. [fayr], AlexAlbZ 413 ; FEW 3, 346b ; HafnerGrundzüge 115 ; Voillat in GPSR 6, 23–111 ; ALF 529). ♦ Gborn. ['fere] (TappoletEnquête n° 172), ['ferə] (PoulatGrand-Bornand 67 et passim ; DelormeEnquêtes), ['fer] (PailletGrand-Bornand 6 et passim). Sur la voyelle tonique, au lieu de [æi] régulièrement attendu, cf. Voillat in GPSR 6, 107a. – En revanche, gborn. ['fer] (PailletGrand-Bornand 20 et passim) est tributaire de fr. *faire*.

(30) */**ḡam-e-**/ s.f. 'faim' (sous */ḡamen-/, type II.1. [recatégorisation féminine, 'id.']) > frpr. 'fan' (dp. 1220/1230 [fam, fan], ProsalegMussafia 97, 225 = HafnerGrundzüge 71 ; Liard in GPSR 7, 18–21 ; FEW 3, 406a ; ALF 527). ♦ Gborn. ['fā] (TappoletEnquête n° 167, 207 ; PoulatGrand-Bornand 99 et passim ; PailletGrand-Bornand 21, 80 ; DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (145) à (147).

(31) */**ḡeḡrari-u-**/ s.m. 'février' > frpr. *fèvrāi* (dp. 1326 [fevrer], Gassman in GPSR 7, 384–387 ; FEW 3, 441b–442a ; HafnerGrundzüge 98 ; ALF 562). ♦ Gborn. [foe'vri] (PoulatGrand-Bornand 64). – En revanche, gborn. [fe'vri] (TappoletEnquête n° 182 ; DelormeEnquêtes) est tributaire de fr. *février*, tandis que [fevri'e] (PailletGrand-Bornand 90) en constitue en emprunt.

(32) */**ḡen-u-**/ s.n. 'foin' (sous */ḡen-u/ ~ */ḡen-u/, type I. [*/ḡen-u/]) > frpr. 'fein' s.m. (dp. ca 1295, HafnerGrundzüge 75 ; FEW 3, 455a ; Huber in GPSR 7, 593–605 ; ALF 586). ♦ Gborn. [fē:] (TappoletEnquête n° 54 ; DelormeEnquêtes), [fē] (PoulatGrand-Bornand 70–73 et passim ; PailletGrand-Bornand 28, 60).

(33) */**ḡoli-a-**/ s.f. 'feuille' (sous */ḡoli-u/, type II. [neutre pluriel > féminin en */-a/]) > frpr. ['fole] (dp. 1220/1230 [foilli], ProsalegMussafia 68 = HafnerGrundzüge 101 ; FEW 3, 677b ; Liard in GPSR 7, 366 ; ALF 559). ♦ Gborn. [fōlā]

(TappoletEnquête n° 328* ; PoulatGrand-Bornand 91, 307 ; DelormeEnquêtes), [fɔj] (PailletGrand-Bornand 63). – Cf. ci-dessous (112).

(34) */**ɸon't-an-a**/ s.f. ‘source ; fontaine’ > frpr. *fontana* (dp. 1220/1230, ProsalegMussafia 212 = HafnerGrundzüge 71 ; DAO n° 207 ; FEW 3, 696b ; ALF 592 ; 1104 p 928, 938 ; 1256). ♦ Gborn. [fä'tāna] (PoulatGrand-Bornand 164, 264 ; PailletGrand-Bornand 75, 123 ; DelormeEnquêtes).

(35) */**ɸratr-e**/ s.m. ‘frère’ (type I.1. [originel, ‘id.’]) > frpr. *frare* (dp. ca 1220/1230, HafnerGrundzüge 135 ; Liard in GPSR 7, 973 ; FEW 3, 763b ; ALF 1826). ♦ Gborn. [f'rarə] (TappoletEnquête n° 112 ; PoulatGrand-Bornand 288 et passim), [f'rare] (TappoletEnquête n° 112), [f'rɔ'rə] (PoulatGrand-Bornand 187, 188), [f'rar] (PailletGrand-Bornand 105), [f'rarə] (DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (36).

(36) */**ɸratr-e**/ s.m. ‘chrétien ; moine’ (type I.2. [originel, ‘id.’]) > frpr. *frare* (dp. 1286/1310, MargOingtD 142 ; Liard in GPSR 7, 975). ♦ Gborn. [f'rarə] ‘celui qui appartient à certaines congrégations ou certains ordres religieux’ (DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessus (35).

(37) */**ɸront-e**/ s.m. ‘front’ (type I. [masculin originel]) > frpr. *frō* (dp. ca 1454 [affront < à front loc. adv./prép. ‘dans l’alignement (de)’], Liard in GPSR 7, 1062 ; FEW 3, 819a ; ALF 614). ♦ Gborn. [f'rā] (PailletGrand-Bornand 91 ; DelormeEnquêtes).

(38) */**ɸgrass-u**/ adj. ‘gras’ (type I. [‘id.’]) > frpr. *gras* (dp. 1338/1339, Devaux,RLaR 55, 218 ; DuraffourGlossaire n° 4370). ♦ Gborn. [f'gra] (PoulatGrand-Bornand 121 et passim ; PailletGrand-Bornand 28 et passim ; DelormeEnquêtes).

(39) */**ɸgross-u**/ adj. ‘gros’ > frpr. *gros* (dp. 1339/1340 [gros], Devaux,RLaR 55, 292 ; FEW 4, 274a ; HafnerGrundzüge 61 ; DuraffourGlossaire n° 4508 ; ALF 659). ♦ Gborn. [f'gru] (TappoletEnquête n° 242 ; PoulatGrand-Bornand 56 et passim ; PailletGrand-Bornand 24 et passim ; DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. [f'gro] (PailletGrand-Bornand 60, 111) est tributaire de fr. *gros*.

(40) */**ɸmprumu't-a-re**/ v.ditr. ‘emprunter ; prêter’ (sous */ɪm'prumut-a-/ > frpr. *inprontà* ‘emprunter’ (dp. 1321 [empromptiet prêt. 3], Guigue,R 35, 432 = HafnerGrundzüge 81 ; Liard in GPSR 6, 339–340 ; FEW 4, 606ab ; DuraffourGlossaire n° 3571). ♦ Gborn. [eprā'tæ] v. intr. ‘emprunter de l’argent’ (PoulatGrand-Bornand 212 [part. p.]).

(41) */**ɸkant'a-re**/ v.intr. ‘chanter’ (sous */'kant-a-/ > frpr. *tsantá* (dp. 1294 [chantar], MargOingtD 136 ; FEW 2, 220b ; Marzys in GPSR ; ALF 233, 1777). ♦ Gborn. [θā'ta] (TappoletEnquête n° 114 ; PailletGrand-Bornand 92), [θā'tæ] (PoulatGrand-Bornand 203 et passim), [θā'tɔ] (DelormeEnquêtes).

(42) */**ɸkapa-a**/ s.f. ‘chèvre’ > frpr. *chievra* (dp. 1375 [chevra], DocLyonnais 85 ; FEW 2, 294b–303b ; Burger in GPSR 3, 541–545 ; HafnerGrundzüge 28, 63–64, 68 ;

ALF 272). ♦ Gborn. [θivra] (TappoletEnquête n° 138 ; PoulatGrand-Bornand 119 et passim ; PailletGrand-Bornand 36 et passim ; DelormeEnquêtes).

(43) */**karn-e**/ s.f. ‘chair ; viande’ > frpr. [ˈtʃɛ:r] (dp. 1220/1230 [cher], HafnerGrundzüge 83 ; FEW 2, 383b ; Burger in GPSR 3, 262 ; ALF 1383). ♦ Gborn. [θea] (TappoletEnquête n° 164). La finale [-ea] évoque quelques formes de Suisse romande voisine (notamment en [-ɛə] ; cf. Burger in GPSR 3, 263a et, sur l’origine de cette ‘brisure’, 3, 265b). – En revanche, gborn. [θera] (TappoletEnquête n° 164) pourrait être un emprunt au français (< chair), avec remorphologisation.

(44) */**kas'tani-a**/ s.f. ‘châtaigne’ (sous */kas'tani-a/ ~ */kas'tini-a/, type I. [*/kas'tani-a/]) > frpr. *chatagni* (dp. déb. 13^e s. [chastanes pl.], SommeCode 7 ; DAO n° 641 ; Schüle in GPSR 3, 424–427 ; FEW 2, 463a ; ALF 251). ♦ Gborn. [θv'tɔɲə] (PoulatGrand-Bornand 89), [θv'taɲə] (DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. [θa'tɛɲ] (PailletGrand-Bornand 19) est tributaire de fr. *châtaigne*.

(45) */**ka'ten-a**/ s.f. ‘chaîne’ > frpr. [ˈtʃə(i)na] (dp. 1372 [cheyna ‘chaîne d’un tissu’], Marzys in GPSR 3, 258 ; HafnerGrundzüge 77 ; FEW 2, 498b ; ALF 221). ♦ Gborn. [θena] (TappoletEnquête n° 53 ; PoulatGrand-Bornand 139, 164 ; PailletGrand-Bornand 47, 63 ; DelormeEnquêtes).

(46) */**ker-a**/ s.f. ‘cire d’abeille’ (type I. [sens primaire ‘id.’]) > frpr. *ciri* (dp. 1220/1230, ProsalegMussafia 78 ; HafnerGrundzüge 70, 129 ; FEW 2, 604b–605a ; Burger in GPSR 4, 74–75 ; ALF 293). ♦ Gborn. [ˈsirə] (PoulatGrand-Bornand 126 ; DelormeEnquêtes). « Nous suivons Burger in GPSR 4, 75 pour ne pas séparer frpr. *ciri* des cognats ici réunis, au motif que */r/ précédé d’une voyelle antérieure entraîne régulièrement la palatalisation de */-a/ final (cf. HafnerGrundzüge 129), en dépit de von Wartburg 1939 in FEW 2, 605a, CÈREUS 2, qui rattache le lexème au féminin de l’adjectif de relation de */ker-a/ » (Cadorini 2020 in DÉRom s.v. */ker-a/ n. 2, ici 348 [version du 13/02/2020]). – Cf. ci-dessous (163).

(47) */**klaβ-e**/ s.f. ‘clé’ > frpr. *cla* (dp. 1286/1310, MargOingtD 136 ; Burger in GPSR 4, 106–109 ; FEW 2, 764a ; HafnerGrundzüge 17, 168–169 ; ALF 301). ♦ Gborn. [ˈkja:] (TappoletEnquête n° 104), [ˈkɫa] (TappoletEnquête n° 104 ; PoulatGrand-Bornand 151 et passim ; DelormeEnquêtes), [ˈkja] (PailletGrand-Bornand 70).

(48) */**kɔrd-a**/ s.f. ‘corde’ (type II. [sens métaphorique ‘id.’]) > frpr. [ˈkɔrda] (dp. 1220/1230 [corda], ProsalegStimm 119 ; Schüle in GPSR 4, 308 ; ALF 325). ♦ Gborn. [ˈkurda] (TappoletEnquête n° 233 ; PoulatGrand-Bornand 66 et passim ; DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (167) et (168).

(49) */**kred-e-re**/ v.tr. ‘croire’ (sous */kred-e-/ , type I. [sens abstrait]) > frpr. *creire* (dp. 1^{ère} m. 13^e s., SommeCode 79 ; FEW 2, 1298b–1300a ; HafnerGrundzüge

31 ; Marzys in GPSR 3, 581–585). ♦ Gborn. [ˈkrajɪrə] (DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (114).

(50) */**kresk-e-re/** v.intr. ‘croître’ (sous */**kresk-e-/**, type I. [verbe intransitif]) > frpr. *creitre* (dp. ca 1220/1230 [*crestra*], ProsalegStimm 55 ; HafnerGrundzüge 123 ; FEW 2, 1323b ; ALF 362). ♦ Gborn. [ˈkretre] (TappoletEnquête n° 43), [ˈkretɾə] (PoulatGrand-Bornand 240, 425 ; DelormeEnquêtes), [ˈkretɾə] (PailletGrand-Bornand 154). – Cf. ci-dessous (169).

(51) */**kuand-o/** adv. ‘quand’ (type I. [adverbe interrogatif]) > frpr. ˈkã (FEW 2, 1416b ; HafnerGrundzüge 88 ; ALJA 1620). ♦ Gborn. [ˈkã] (PoulatGrand-Bornand 341 ; DelormeEnquêtes).

(52) */**kuand-o/** conj. subord. ‘lorsque’ (type II. [conjonction de subordination]) > frpr. ˈkã (dp. 1220/1230 [*qant*, *quant*], ProsalegStimm 9, 12 ; FEW 2, 1416b ; HafnerGrundzüge 88 ; ALF 1109). ♦ Gborn. [ˈkã] (PoulatGrand-Bornand 58 et passim ; DelormeEnquêtes).

(53) */**kua'resim-a/** s.f. ‘carême’ > frpr. [ka'rejma] (dp. 1276 [*quareima*], DevauxEssai 81 ; MargOingtD 100 ; FEW 2, 1389a–1391a ; Schüle in GPSR 3, 87–89 ; HafnerGrundzüge 94 ; ALF 200 ; ALLy 893 ; ALJA 1524). ♦ Gborn. [ka'rema] (PoulatGrand-Bornand 208), [ka'rema] (PoulatGrand-Bornand 311). – En revanche, gborn. [ka'rem] m. (PailletGrand-Bornand 108) est tributaire de fr. *carême*, à moins qu'il ne lui soit emprunté ; « le francoprovençal connaît à date ancienne seulement le féminin, et c'est sous l'influence du français que le masculin s'est implanté » (Dębowski 2016 in DÉRom s.v. */**kua'resim-a** / n. 5 [version du 11/07/2016]).

(54) */**kuɛ'r-i-re/** v.tr. ‘chercher’ (sous */**kuɛr-e-/**, type II.1. [flexion innovante, ‘id.’]) > frpr. *querir* dp. 1389, DevauxEssai 99 ; FEW 2, 1408ab ; ALF 22 ; DuraffourGlossaire n° 5024). ♦ Gborn. [ˈkri] ‘(aller) chercher’ (PoulatGrand-Bornand 91 et passim ; PailletGrand-Bornand 29 ; DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (170).

(55) */**kul-u/** s.m. ‘cul’ > frpr. *cu* (dp. ca 1520, Schüle in GPSR 4, 652 ; FEW 2, 1506a ; ALF 372). ♦ Gborn. [ˈky] (TappoletEnquête n° 311 ; PoulatGrand-Bornand 205 et passim ; PailletGrand-Bornand 9 et passim ; DelormeEnquêtes).

(56) */**laβ-a-re/** v.tr. ‘laver’ (sous */**laβ-e-/** ~ */**laβ-a-/**, type II. [dominant]) > frpr. ˈlavã (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [*lavar*], SommeCode 40 ; FEW 5, 213b ; HafnerGrundzüge 21 ; ALF 754 ; ALLy 627 ; ALJA 1823–1824). ♦ Gborn. [la'væ] (PoulatGrand-Bornand 118 et passim), [la'va] (PailletGrand-Bornand 35, 138), [la'va] (DelormeEnquêtes).

(57) */**lak's-a-re/** v.tr. ‘laisser’ (sous */**laks-a-/**, type I.1. [*/**laks-a-/**]) > frpr. *laissier* (dp. 1220/1230, HafnerGrundzüge 63 ; ALF 745). ♦ Gborn. [la'si]

(TappoletEnquête n° 145 ; PoulatGrand-Bornand 78 et passim ; DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. [la'θi] (PailletGrand-Bornand 30 et passim [mais [las] prés. 3]) pourrait avoir été attiré par [la'θi] 'lâcher' (DelormeEnquêtes) < protorom. */laks-i'k-a-re/.

(58) */**leβ-a-re/** v.tr. 'lever' (sous */leβ-a-/ , type III.1. [emploi transitif, 'id.']) > frpr. 'levar' (dp. ca 1220/1230 [levá part. p. f.], ProsalegStimm 52 ; HafnerGrundzüge 21, 23, 27, 28 ; DuraffourGlossaire n° 5857 ; FEW 5, 267b). ♦ Gborn. [lœ'væ] (PoulatGrand-Bornand 202), [lœ'va] (PailletGrand-Bornand 21, 84), [lœ'vΛ] (DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (59) et (173).

(59) */**leβ-a-re/** v.pron. 'se lever' (sous */leβ-a-/ , type III.2. [emploi pronominal, 'id.']) > frpr. 'levar' (dp. ca 1220/1230 [leva tei ! imp. 2], ProsalegStimm 52 ; DuraffourGlossaire n° 5857 ; FEW 5, 276a). ♦ Gborn. [lœ'vΛ] (PoulatGrand-Bornand 56 [[levə] prés. 3], 64 [id.] ; DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessus (58) et ci-dessous (173).

(60) */**lōk-u/** s.m. 'lieu' > frpr. 'luà' (dp. ca 1225 [lué], SommeCode 3 ; HafnerGrundzüge 112 ; FEW 5, 392b ; ALF 460 p 988). ♦ Gborn. [l'Λwa] (TappoletEnquête n° 254 [[y l'Λwa də] 'au lieu de']).

(61) */**lōng-e/** adv. 'loin' > frpr. 'lwě' (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [loing], SommeCode 39 ; FEW 5, 402a ; DuraffourGlossaire n° 5988 ; ALF 780). ♦ Gborn. [l'Λwe] (PoulatGrand-Bornand 202 et passim), [l'jwe] (PailletGrand-Bornand 11), [l'Λwe:] (DelormeEnquêtes).

(62) */**lōng-u/** adj. 'long' > frpr. 'lō' (dp. 1267 [longy f.], HafnerGrundzüge 34 ; DuraffourGlossaire n° 5946). ♦ Gborn. [l'lā] (PoulatGrand-Bornand 91 et passim ; PailletGrand-Bornand 72 et passim ; DelormeEnquêtes).

(63) */**lun-a/** s.f. 'lune' > frpr. 'luna' (dp. 1220/1230, HafnerGrundzüge 80 ; FEW 5, 446b ; ALF 788). ♦ Gborn. [l'na] (TappoletEnquête n° 316 ; PoulatGrand-Bornand 62 et passim ; PailletGrand-Bornand 16 et passim ; DelormeEnquêtes).

(64) */**ma'gistr-a/** s.f. 'maîtresse' > frpr. ['maitra] (dp. 16^e s. [mecza], FEW 6/1, 35a). ♦ Gborn. ['metra] (PoulatGrand-Bornand 143).

(65) */**ma'gistr-u/** s.m. 'maître' > frpr. 'metro' (dp. 1220/1230 [maistre], ProsalegMussafia 148 = HafnerGrundzüge 135 ; FEW 6/1, 34a ; ALF 802). ♦ Gborn. ['metro] (DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. ['metrə] (PoulatGrand-Bornand 127 et passim) est tributaire de fr. *maître*.

(66) */**mai-u/** s.m. 'mai' > frpr. 'may' (dp. 13^e s., DocLyonnais 17 ; HafnerGrundzüge 115, 116 ; FEW 6/1, 61a–64b ; ALF 792 p 978, 979, 985, 987–989). ♦ Gborn. ['me] (PoulatGrand-Bornand 64 et passim ; DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. ['mε] (PailletGrand-Bornand 90) est tributaire de fr. *mai*.

(67) */**man-u/** s.f. 'main' (type I. [singulier]) > frpr. *man* (dp. 1220/1230, HafnerGrundzüge 71 ; FEW 6/1, 285a ; ALF 796–797). ♦ Gborn. ['mā]

(TappoletEnquête n° 206 ; PoulatGrand-Bornand 177 et passim ; PailletGrand-Bornand 80 et passim ; DelormeEnquêtes).

(68) */**mart-i-u**/ s.m. ‘mars’ > frpr. *ˈmar* (dp. 1322, DocLyonnais 567 ; FEW 6/1, 390a–394b ; ALF 821). ♦ Gborn. [ˈmæɾ] (PoulatGrand-Bornand 64), [ˈmaɾ] (DelormeEnquêtes). – En revanche, gborn. [ˈmars] (PailletGrand-Bornand 90) est un emprunt (< fr. *mars*).

(69) */**masti'k-a-re**/ v.tr. ‘mâcher’ > frpr. *ˈmätšyi* (FEW 6/1, 455a ; DuraffourGlossaire n° 6243 ; ALTFr 222). ♦ Gborn. [ma'θi] (PoulatGrand-Bornand 281 ; PailletGrand-Bornand 80), [mɔ'θi] (DelormeEnquêtes).

(70) */**mæl-e**/ s.m. ‘miel’ (type III. [masculin restauré]) > frpr. *ˈmiel* (dp. ca 1220/1230 [mel], ProsalegStimm 89, 126 = HafnerGrundzüge 23 ; FEW 6/1, 646b–647b ; HafnerGrundzüge 23–24, 26–29 ; ALF 852). ♦ Gborn. [ˈmje:r], [ˈmɿɾ] (TappoletEnquête n° 67), [ˈmjer] (PoulatGrand-Bornand 126 et passim ; PailletGrand-Bornand 24 ; DelormeEnquêtes), [ˈmjer] (PailletGrand-Bornand 79). Sur [r] final, cf. Keller 1919, 157. – Cf. ci-dessous (176).

(71) */**-mente**/ suff. ‘(suffixe formateur d’adverbes de manière)’ (sous */ment-e/, type III. [suffixel]) > frpr. *ˈ[-mē]* (dp. 1220/1230 [soulament], ProsalegStimm 23, 29 ; HafnerGrundzüge 138–139 ; Casanova in GPSR 5, 898). ♦ Gborn. [ˈmɛ] (PoulatGrand-Bornand 350), [ˈmɛ:] (DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (178).

(72) */**merl-a**/ s.f. ‘merle’ (sous */merul-a/, type II. [évolué]) > frpr. [ˈmɛrɫa] (FEW 6/2, 36a ; ALJA 978 ; DuraffourGlossaire n° 6171). ♦ Gborn. [ˈmɛrɫa] (PailletGrand-Bornand 22). – Cf. ci-dessous (179).

(73) */**mol'ton-e**/ s.m. ‘béliér’ (type I. [ˈid.]) > frpr. *ˈmouton* (FEW 6/3, 205b ; ALF 124 ; ALJA 715 ; ALLy 314). ♦ Gborn. [mɔɥ'tɔ̃] (PoulatGrand-Bornand 117, 118 ; DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (74) et (132).

(74) */**mol'ton-e**/ ‘béliér châtré’ (type II. [ˈid.]) > frpr. *ˈmouton* (dp. 1339/1340 [per 1. quart de moton et 1. de pieci de bo], DevauxEssai 58 ; FEW 6/3, 206a ; ALJA 716). ♦ Gborn. [mɔɥ'tɔ̃] (PoulatGrand-Bornand 117 et passim [généralement pl. ‘ovins’] ; DelormeEnquêtes [id.]), [maɔ'tɔ̃] (PailletGrand-Bornand 35). – Cf. ci-dessus (73).

(75) */**mon't-ani-a**/ s.f. ‘région montagneuse ; montagne’ > frpr. *montagni* (dp. ca 1220/1230 [montaigni], ProsalegStimm 24, 48, 50, 52 ; GononPoncins ; FEW 6/3, 100b–101a ; DAOSuppl n° 169 [montagny] ; ALF 874). ♦ Gborn. [mɔ̃'taɲə] ‘alpage’, rarement ‘région montagneuse ; montagne’ (PoulatGrand-Bornand 65 et passim, [mɔ̃'taɲ] (PailletGrand-Bornand 8 et passim), [mɔ̃'taɲa] (PailletGrand-Bornand 8, 30), [mã'taɲə] (DelormeEnquêtes). La forme en [-a] de PailletGrand-Bornand présente une remorphologisation.

(76) */**mōnt-e**/ s.m. ‘montagne’ > frpr. *mon* (dp. 1^{er} qu. 13^e s. [*mont* ; vieilli], DocLyonnais 7 ; FEW 6/3, 84a). ♦ Gborn. [l'mã] (PoulatGrand-Bornand 254, 312 ; DelormeEnquêtes [‘ressaut dans un versant’]).

(77) */**mos'tr-a-re**/ v.ditr. ‘montrer’ (sous */mostr-a-/ ~ */moss-a-/ , type I. [*/mos'tra-/]) > frpr. ‘*motrā*’ (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [*mostrar*], SommeCode 14 ; FEW 6/3, 94b ; HafnerGrundzüge 19 ; ALF 1637 p 977). ♦ Gborn. [mu'tra] (PailletGrand-Bornand 43), [mu'tra] (DelormeEnquêtes).

(78) */**mūr-a**/ s.f. ‘mûre (fruit de la ronce)’ (type I. [‘id.’]) > frpr. ‘*moura*’ (FEW 6/3, 154b ; ALF 892). ♦ Gborn. [l'mōrə] (PoulatGrand-Bornand 89 [pl.]). – En revanche, gborn. [l'myr] (PailletGrand-Bornand 18) est un emprunt (< fr. *mûre*). – Cf. ci-dessous (182).

(79) */**nīß-e**/ s.f. ‘neige’ (type I. [originel]) > frpr. *nei* (dp. 3^e qu. 12^e s., GirRossDéCH 100, 136 [cf. PfisterRoussillon 580–581] ; DevauxEssai 81 ; FEW 7, 156a ; HafnerGrundzüge 31, 168 ; ALF 903). ♦ Gborn. [l'nai] (TappoletEnquête n° 22), [l'næi] (PoulatGrand-Bornand 58 et passim ; DelormeEnquêtes), [l'na] (PailletGrand-Bornand 6, 7).

(80) */**nīgr-u**/ adj. ‘noir’ > frpr. *ner* (dp. 1220/1230, ProsalegMussafia 180 ; HafnerGrundzüge 126, 129 ; FEW 7, 129b). ♦ Gborn. [l'næi] (PoulatGrand-Bornand 56 et passim), [l'næiɾ] (DelormeEnquêtes).

(81) */**nītt-u**/ adj. ‘luisant ; lisse’ (sous */nītid-u/, type II. [syncopé]) > frpr. ‘*net*’ (dp. 1220/1230 [‘pur’], ProsalegStimm 28 ; ProsalegMussafia 216 ; FEW 7, 147b ; HafnerGrundzüge 123). ♦ Gborn. [l'nœ] ‘lisse’ (DelormeEnquêtes).

(82) */**nōd-u**/ s.m. ‘nœud ; nœud du bois’ (type I. [originel]) > frpr. ‘*nu*’ (dp. 1220/1230 [*nou* ‘nœud (sens métaphorique)’], ProsalegMussafia 231 ; ALLy 63 ; ALJA 524, 1275 ; FEW 7, 171b ; DuraffourGlossaire n° 6771 ; HafnerGrundzüge 53–54). ♦ Gborn. [l'noy] (TappoletEnquête n° 262), [l'nao] (PoulatGrand-Bornand 72 et passim ; PailletGrand-Bornand 60 et passim [95 [nɔ:] ‘nœud (de cravate)’]), [l'noq] (DelormeEnquêtes).

(83) */**pan-e**/ s.m. ‘pain’ (type III. [masculin restauré]) > frpr. *pā* (dp. 1220/1230 [*pan*], HafnerGrundzüge 71 ; FEW 7, 544a ; ALF 964). ♦ Gborn. [l'pā] (TappoletEnquête n° 208, 260 ; PoulatGrand-Bornand 135 et passim ; DelormeEnquêtes).

(84) */**part-e**/ s.f. ‘part’ > frpr. *part* (dp. ca 1220/1230, HafnerGrundzüge 83 ; FEW 7, 669a ; ALF 19, 1886). ♦ Gborn. [l'par] (TappoletEnquête n° 133), [l'par] (DelormeEnquêtes).

(85) */**pek'k-a-re**/ v.intr. ‘pécher ; se tromper’ (sous */pekk-a-/) > frpr. ‘*pe'tja*’ (dp. 1220/1230 [*pechont* prés. 6], ProsalegMussafia 101 ; FEW 8, 98b ; DuraffourGlossaire n° 7185). ♦ Gborn. [l'pœ'θi] (DelormeEnquêtes).

(86) ***/pek'k-at-u/** s.n. 'péché ; erreur' > frpr. *pechie* s.m. (dp. 1220/1230 ['péché'], ProsalegMussafia 100, 153 ; HafnerGrundzüge 63 ; FEW 8, 99a ; DuraffourGlossaire n° 7185). ♦ Gborn. [pœ'fa] 'péché' (PailletGrand-Bornand 5), [pœ'ʎ] (DelormeEnquêtes).

(87) ***/pes-u/** s.m. 'poids' (type II.4. [recatégorisation, 'id.']) > frpr. *pei* (dp. 1^{ère} m. 13^e s. ['masse'], SommeCode 30 ; DevauxEssai 85 ; VurpasCarnaval 130). ♦ Gborn. ['pæi] (PoulatGrand-Bornand 164 ; DelormeEnquêtes), ['pɔ] (PoulatGrand-Bornand 75, 114 ['pa]). – Cf. ci-dessous (187) et (188).

(88) ***/plan't-agin-e/** s.m. 'plantain' (type III. [recatégorisation]) > frpr. *plā'tē* (FEW 9, 19b ; ALF 1027). ♦ Gborn. [plā'te] (PailletGrand-Bornand 13).

(89) ***/pōnt-e/** s.m. 'pont' (type III. [masculin restauré]) > frpr. *pont* (dp. 2^e m. 13^e s., Philippon, R 22, 44 = HafnerGrundzüge 92 ; FEW 9, 168b ; ALF 1060). ♦ Gborn. ['pā] (TappoletEnquête n° 260 ; PoulatGrand-Bornand 67, 252 ; PailletGrand-Bornand 9 ; DelormeEnquêtes).

(90) ***/pres't-a-re/** v.ditr. 'prêter' (sous **/'prēst-a-/*, type II. [dominant]) > frpr. *pretā* (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [prestar], SommeCode 16 ; FEW 9, 314a ; ALF 1681). ♦ Gborn. [pre'tæ] (PoulatGrand-Bornand 212), [pre'ta] (DelormeEnquêtes).

(91) ***/'preti-u/** s.n. 'prix' > frpr. *pri* s.m. (dp. ca 1150/1180 [preiz], GirRossDéch 29 ; PfisterRoussillon 632 ; FEW 9, 370b ; HafnerGrundzüge 109–111, 158–159 ; ALF 1094). ♦ Gborn. ['pri] (DelormeEnquêtes).

(92) ***/'rankid-u/** adj. 'rance' > frpr. *rāso* (FEW 10, 53b ; DuraffourGlossaire n° 7805 ; ALJA 701). ♦ Gborn. ['rās] (PailletGrand-Bornand 78).

(93) ***/'rap-a/** s.f. 'rave' (sous **/'rap-u/*, type II.2. [remorphologisation et recatégorisation, extension de sens]) > frpr. *rava* (dp. 1322, GononDocuments 141 ; GononTestaments 147 [ravez pl.] ; EscoffierLyonnais 26 [rave pl.] ; FEW 10, 69a–69b ; ALF 1133). ♦ Gborn. ['rava] (PoulatGrand-Bornand 86 et passim ; DelormeEnquêtes).

(94) ***/res'pōnd-e-re/** v.tr./intr. 'répondre' (sous **/res'pōnd-e-/*, type I. [sens concret]) > frpr. *répondre* (dp. 1220/1230, ProsalegStimm 84 = HafnerGrundzüge 92 ; FEW 10, 310a). ♦ Gborn. [re'pādrə] (DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (120) et (192).

(95) ***/re'tund-u/** adj. 'rond' (type I. [originel]) > frpr. *riōn* (dp. av. 1310, HafnerGrundzüge 154–156 ; FEW 10, 520a ; ALF 1581). ♦ Gborn. [r'jā] (PoulatGrand-Bornand 135 et passim ; DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (121).

(96) ***/'rōt-a/** s.f. 'roue' > frpr. *rua* (dp. 1378 [rua], HafnerGrundzüge 46–48 ; FEW 10, 490a ; ALF 1170). ♦ Gborn. ['rwa] (TappoletEnquête n° 227 ; PoulatGrand-Bornand 62 et passim ; PailletGrand-Bornand 46, 112 ; DelormeEnquêtes).

(97) ***/rump-e-re/** v.tr. ‘briser’ (sous ***/rump-e-/**, type I. [emploi transitif, ‘id.’]) > frpr. *rontre* (dp. 1433/1434, HafnerGrundzüge 145 ; FEW 10, 565b ; ALF 1162). ♦ Gborn. [rãtrə] (DelormeEnquêtes). « La forme de cette issue n’est pas régulière ; elle a probablement subi l’influence analogique de *ront* prés. 3 (cf. von Wartburg in FEW 10, 574a n. 1) » (Morcov 2014–2015 in DÉRom s.v. ***/rump-e-/** n. 4 [version du 12/11/2015]). – En revanche, gborn. [rãprə] ‘labourer’ (PailletGrand-Bornand 52) est tributaire de fr. *rompre*. – Cf. ci-dessous (193).

(98) ***/sal-e/** s.f. ‘sel’ (type II. [féminin innovant]) > frpr. *sal* (dp. ca 1220/1230, ProsalegStimm 11 = HafnerGrundzüge 17 ; FEW 11, 76b ; ALF 1213 ; ALFSuppl 205). ♦ Gborn. [sa] (TappoletEnquête n° 194 ; PailletGrand-Bornand 40 et passim), [sæ] (PoulatGrand-Bornand 101 et passim), [sʌ] (DelormeEnquêtes).

(99) ***/salu't-a-re/** v.tr. ‘saluer’ (sous ***/sa'lut-a-/**) > frpr. *salua* (dp. av. 1535 [salua prêt. 3], EscoffierLyonnais 53 ; FEW 11, 126b). ♦ Gborn. [sa'lwa] (DelormeEnquêtes).

(100) ***/skriþ-e-re/** v.tr. ‘écrire’ (sous ***/skriþ-e-/**) > frpr. *ecrire* (dp. 1^{er} qu. 12^e s. [escrit part. p.], AlexAlbZ 411 ; Voillat in GPSR 6, 109 ; FEW 11, 331b ; ALF 446). ♦ Gborn. [e'krirə] (PoulatGrand-Bornand 197, 425 ; DelormeEnquêtes). « La forme de l’infinitif apparaît refaite sur *lire* dès les plus anciens textes (GirRossDêCH 131, 437) » (Groß 2013–2016 in DÉRom s.v. ***/skriþ-e-/** n. 5 [version du 10/12/2016]). Gborn. [e'kri] (PailletGrand-Bornand 101, 172) présente, du moins à l’infinitif, une remorphologisation.

(101) ***/ta'li-a-re/** v.tr. ‘couper’ (sous ***/tali-a-/**) > frpr. *taillier* (dp. 1220/1230, ProsalegStimm 31 = HafnerGrundzüge 63 ; FEW 13/1, 40b ; ALF 1907). ♦ Gborn. [ta'li] (PoulatGrand-Bornand 94 et passim ; DelormeEnquêtes), [ta'ji] (PailletGrand-Bornand 18).

(102) ***/tend-e-re/** v.tr. ‘tendre’ (sous ***/tend-e-/**, type II. [‘id.’]) > frpr. [tëndre] (ALF 1294 ; FEW 13/1, 196ab). ♦ Gborn. [tëdrə] (PoulatGrand-Bornand 56, 247 ; DelormeEnquêtes).

(103) ***/to'n-a-re/** v.impers./intr. ‘tonner’ (sous ***/tôn-a-/**, type I. [originel]) > frpr. *tonar* (FEW 13/2, 23a–24b ; HafnerGrundzüge 78 ; ALF 1315). ♦ Gborn. [tã'næ] (PoulatGrand-Bornand 264). – Cf. ci-dessous (123).

(104) ***/trem'l-a-re/** v.intr. ‘trembler ; avoir peur’ (sous ***/trēm-ul-a-/**, type II. [syncopé]) > frpr. *trēblé* (dp. 1220/1230 [tremblar], ProsalegStimm 22 ; FEW 13/2, 241b ; ALF 1330 ; cf. HafnerGrundzüge 137–138). ♦ Gborn. [trē'blæ] (PoulatGrand-Bornand 432), [trē'bla] (DelormeEnquêtes). – Cf. ci-dessous (204).

4.2 Mode CELARENT

4.2.1 Définition

« Nul voleur impénitent ne doit s'attendre d'être sauvé :

Tous ceux qui meurent après s'être enrichis du bien de l'Église, sans vouloir le restituer, sont des voleurs impénitents :

Donc nul d'eux ne doit s'attendre d'être sauvé » (Arnauld/Nicole 1992 [1662], 180).

« Ce qui est nié d'une idée prise universellement, est nié de tout ce dont cette idée est affirmée » (Arnauld/Nicole 1992 [1662], 181) : puisque l'on peut nier que tel type protoroman T soit continué en francoprovençal, mais affirmer que le parler du Grand-Bornand est un parler francoprovençal, alors l'on peut nier que T soit continué dans le parler du Grand-Bornand.

4.2.2 Application

Si le francoprovençal ne continue pas tel type protoroman T :

Et sachant que le parler du Grand-Bornand est un parler francoprovençal :

Alors le parler du Grand-Bornand ne saurait continuer T.

4.2.3 Observation

Dans la mesure où le contenu du sous-glossaire qui se rattache à ce mode se réduit à la simple notation des 191 types protoromans non continués par le francoprovençal, et, à plus forte raison, non retrouvés dans le parler du Grand-Bornand, on renonce à faire l'énoncé de cette deuxième série.

4.3 Mode CESARE

4.3.1 Définition

« Nul menteur n'est croyable :

Tout homme de bien est croyable :

Donc nul homme de bien n'est menteur » (Arnauld/Nicole 1992 [1662], 183).

« Ce qui est nié d'une idée universelle, est aussi nié de tout ce dont cette idée est affirmée, c'est-à-dire de tous les sujets de cette idée » (Arnauld/Nicole 1992

[1662], 183) : nier que le parler du Grand-Bornand soit inclus dans une variété *v* du francoprovençal, c'est aussi nier que le parler du Grand-Bornand continue un type protoroman *τ* dont on affirmerait qu'il ne serait continué que dans *v*.

4.3.2 Application

Si le parler du Grand-Bornand n'est pas inclus dans telle variété *v* du francoprovençal :

Et sachant qu'il existe un type protoroman *τ* qui n'est continué que dans *v* :

Alors *τ* n'est pas continué dans le parler du Grand-Bornand.

Autrement dit, si l'on restreint la composante francoprovençale d'un article du DÉRom à une variété particulière de cet idiome, et que le parler du Grand-Bornand ne présente pas de rapport d'inclusion avec cette variété, on ne peut s'attendre à ce que le parler du Grand-Bornand continue le type protoroman dont l'article établit la reconstruction.

4.3.3 Observations

19 types protoromans répondent au syllogisme en CESARE, soit 4,8 % des types structurant l'inventaire actuel du DÉRom. Douze d'entre eux se limitent à l'ancien francoprovençal, variété qui exclut le parler du Grand-Bornand, attesté seulement depuis le début du 20^e siècle (ainsi TappoletEnquête [1901], cf. ci-dessus 3.3, Constantin/Désormaux 1902 et Constantin/Gave 1908) ; sept autres se cantonnent à des variétés diatopiques du francoprovençal (francoprovençal de Suisse romande ; francoprovençal sud-oriental ; francoprovençal de la Vallée d'Aoste ; francoprovençal occidental ; francoprovençal de la région lyonnaise) qui, de même, excluent le parler du Grand-Bornand.

4.3.4 Glossaire (troisième série)

Voici la liste des 19 items qui relèvent du syllogisme en CESARE :

(105) */**balti-u/** s.m. 'bande de terrain dominant une dépression' (sous */**balti-u/**, type II.2. [masculin, 'id.']) > aost. *baws* 'bande de gazon dans les rochers' (AIS 425a p 143). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */**balti-u/** > gborn. *['bofo].

(106) ***/bɪβ-e-re/** v.tr. ‘boire’ (sous ***/bɪβ-e-/**) > afrpr. *beivre* (1220/1230 – 13^e/14^e s., ProsalegStimm 90 ; Philipon, R 30, 249 ; FEW 1, 348a). ♦ Gborn. Ø : gborn. [ˈbajrɛ] (TappoletEnquête n° 20), [ˈbajrə] (PoulatGrand-Bornand 141 et passim ; DelormeEnquêtes), [ˈbajr] (PailletGrand-Bornand 28 [en parlant d’animaux]), [ˈber] (PailletGrand-Bornand 28 et passim) ne présentent pas la forme étymologique, laquelle, « évincée par frpr. *ˈbeyre* » (dp. 1286/1294, Aebischer/Gauchat in GPSR 2, 454 ; MargOingtD 142, 154 ; HafnerGrundzüge 31, 33 ; ALF 142), semble avoir subi l’influence analogique de *crájre* ‘croire’ » (Groß/Schweickard 2010–2014 in DÉRom s.v. ***/bɪβ-e-/** n. 6 [version du 02/08/2014]). On attendrait régulièrement protorom. ***/bɪβ-e-re/** > gborn. ***/[ˈbajvrə]**.

(107) ***/βi'n-aki-a/** s.f. ‘marc de raisin’ (type I. [singulier]) > aost. *vinace* (FEW 14, 479b). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/βi'n-aki-a/** > gborn. ***/[vˈnafə]**.

(108) ***/βɔstr-u/** adj. poss. ‘votre’ (type I. [***/βɔstr-u/**]) > afrpr. *vostre* (1220 – 1230 [c.s.], HafnerGrundzüge 135 ; FEW 14, 349b ; cf. ALF 1569). ♦ Gborn. Ø. « Seule la forme du cas sujet de l’ancien francoprovençal constitue un continuateur régulier de l’étymon (< ***/βɔster/**), tandis que la forme du cas régime, et donc celle transmise à la langue moderne et contemporaine, porte la marque de l’analogie avec le possessif de la quatrième personne *nostron*, qui est lui-même analogique de la forme de la première personne *mon* (cf. Hasselrot, MélWalberg) » (Aresti/Dworkin 2016–2018 in DÉRom s.v. ***/βɔstr-u** n. 1 [version du 07/08/2018]). Or, gborn. [ˈvutro] (PoulatGrand-Bornand 331 ; PailletGrand-Bornand 142 ; DelormeEnquêtes), issue régulièrement attendue de protorom. ***/βɔstr-u/**, est la forme du masculin singulier du pronom possessif, laquelle, à la faveur d’une extension catégorielle, paraît avoir évincé une forme en [-ō] (***/vˈtrō** ?) du masculin singulier de l’adjectif possessif, retrouvée dans plusieurs parlers voisins (cf. Constantin/Désormaux 1902 s.v. *vtron*).

(109) ***/dis-kaβall-r'k-a-re/** v.tr. ‘faire cesser d’être en position de chevauchement’ (sous ***/dis-ka'βall-ik-a-/**, type II. [‘id.’]) > SRfrpr. *dêtsəvœudzi* ‘séparer (ce qui est imbriqué, superposé, emboîté)’ (Marguerat in GPSR 5, 117 [Valais]). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/dis-kaβall-r'k-a-re/** > gborn. ***/[deθvɔq'ði]**.

(110) ***/dʊ-i/** num. card. m.pl. nom. ‘deux’ (type I.1. [masculin pluriel nominatif]) > afrpr. *dui* (1220/1230 – 14^e s., ProsalegMussafia 6, 229 ; SommeCode 12 ; MargOingtD 114 ; FEW 3, 181a ; GPSR 5, 555). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I.2. [masculin pluriel accusatif]. On manque de parallèles pour postuler l’issue régulièrement attendue de protorom. ***/dʊ-i/** dans le parler du Grand-Bornand. – Cf. ci-dessus (24) et (25).

(111) ***/ek's-i-re/** v.intr. ‘sortir’ (sous ***/'eks-i-/**) > afrpr. *issir* (1^{ère} m. 13^e s., SommeCode 22 ; FEW 3, 295b). ♦ Gborn. Ø : type évincé par des continuateurs de protorom. ***/sor't-i-re/** > gborn. [sur'ti] (PoulatGrand-Bornand 63 ; DelormeEnquêtes). On attendrait régulièrement protorom. ***/ek's-i-re/** > gborn. ***/i'si/**.

(112) ***/'fɔli-u/** s.m. ‘feuille’ (type I. [neutre singulier > masculin]) > afrpr. *fuel* ‘feuille de papier’ (1338/1340 [fueyls de paper pl.], Devaux,RLaR 55, 288 ; HafnerGrundzüge 108). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type II. (neutre pluriel > féminin en ***/-a/**). Il semblerait qu’on attende régulièrement protorom. ***/'fɔli-u/** > gborn. ***/[fɔ]/**. – Cf. ci-dessus (33).

(113) ***/'fug-e-re/** v.intr./tr. ‘fuir’ (sous ***/'fug-e-/**, type I. [flexion en ***/'-e-/**]) > SRfrpr. *fuirè* (Godat in GPSR 7, 1097). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/'fug-e-re/** > gborn. ***/[fwirə]/**. – Cf. ci-dessous (150).

(114) ***/'kred-e-re/** v.ditr. ‘prêter’ (sous ***/'kred-e-/**, type II. [sens concret]) > afrpr. *creire* ‘confier (qch. à qn)’ (hap. 1^{ère} m. 13^e s. [creit prés. 3], SommeCode 12). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (sens abstrait). – Cf. ci-dessus (49).

(115) ***/'lakt-e/** s.m. ‘lait’ (type II. [changement de genre > masculin]) > frpr. occid. [la] (dp. ca 1220/1230 [lait], ProsalegStimm 49 ; FEW 5, 110a ; ALF 746). ♦ Gborn. Ø : type évincé de la plupart des variétés non occidentales du francoprovençal par des continuateurs de protorom. ***/lak't-ell-u/** s.m. > gborn. [la'fe] (TappoletEnquête n° 86 ; PoulatGrand-Bornand 98 et passim ; Paillet-Grand-Bornand 26 et passim ; DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 5, 114a. On attendrait régulièrement protorom. ***/'lakt-e/** > gborn. ***/[læi]/**.

(116) ***/'lau'd-a-re/** v.tr. ‘louer’ (sous ***/'laud-a-/**) > afrpr. *luar* (déb. 13^e s. [loa part. p.], HafnerGrundzüge 155). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [vã'ta] (DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 14, 155a. On attendrait régulièrement protorom. ***/'lau'd-a-re/** > gborn. ***/[lwa]/**.

(117) ***/'lumin-e/** s.m. ‘lumière’ (sous ***/'lumen/**, type III.1.b.) > afrpr. *lumen* (fin 16^e s., TuailonPoèmes 126 ; cf. DevauxEssai 216 ; SeifertProparoxytona 92). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [l'mirə] (PoulatGrand-Bornand 168 ; DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 5, 445b. On attendrait régulièrement protorom. ***/'lumin-e/** > gborn. ***/[lō]/**.

(118) ***/'o'r-a-re/** v.ditr. ‘prier ; supplier’ (sous ***/'or-a-/**) > afrpr. *orar* v.tr. ‘prier’ (hap. 1220/1230, ProsalegStimm 23 = HafnerGrundzüge 53). ♦ Gborn. Ø : type évincé par protorom. ***/pre'k-a-re/**, « qui devai[t] être dans un rapport de (para-)synonymie avec lui (cf. FEW 7, 385ab) » (Videsott 2020 in DÉRom s.v. ***/'or-a-/**, ici 403 [version du 14/02/2020]), > gborn. [pra'yi] (PoulatGrand-Bornand

210 ; DelormeEnquêtes). On attendrait régulièrement protorom. */o'r-a-re/ > gborn. *[ɔ'rʌ].

(119) */**pla'k-e-re/** v.tr.indir. 'plaire' (sous */'plak-e-/ > afrpr. *plaisir* (1220/1230 [*plaisie* impf. 3], ProsalegMussafia 22 ; FEW 9, 1b ; HafnerGrundzüge 70, 115, 158-161, 188-189). ♦ Gborn. Ø : gborn. ['plere] (TappoletEnquête n° 173), ['plerə] (PoulatGrand-Bornand 426 ; DelormeEnquêtes) présente une réfection analogique : « en français moderne et contemporain, [l']issue régulière a été évincée par *plaire* [...], d'origine analogique (cf. MeyerLübkeGLR 2, § 125 ; FouchéVerbe 165-166 ; BourciezPhonétique § 116, remarque II. ; LaChausséeMorphologie 231)[;] le francoprovençal, l'occitan et le gascon présentent – probablement sous l'influence du français – la même réfection, plus tardive ou plus rare ([...] frpr. *plaire* (dp. 1286/1310 [*playre*], MargOingtD 116 ; FEW 9, 1b ; ALF 1672) » (Andronache 2014-2016 in DÉRom s.v. */'plak-e-/ n. 6 [version du 11/07/2016]). On attendrait régulièrement protorom. */pla'k-e-re/ > gborn. *[plai'zi].

(120) */**res'pɔnd-e-re/** v.tr. 'correspondre (à)' (sous */res'pɔnd-e-/ , type II.1. [sens abstrait 'correspondre']) > afrpr. *respondre* (av. 1310 [*respondeit* impf. 3], MargOingtD 106). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (sens concret). – Cf. ci-dessus (94) et ci-dessous (192).

(121) */**ro'tund-u/** adj. 'rond' (sous */re'tund-u/ , type II.1. [attraction de */'rɔt-a/]) > afrpr. *raond* (1^{er} qu. 13^e s., Philippon, R 22, 40). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (originel). On attendrait régulièrement protorom. */ro'tund-u/ > gborn. *['rwā]. – Cf. ci-dessus (95).

(122) */**sparg-e-re/** v.tr. 'disperser' (sous */'sparg-e-/ , type I. ['id.']) > lyonn. *epady* (hap. 17^e s., FEW 12, 133b). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */'sparg-e-re/ > gborn. *[e'parðrə].

(123) */**tro'n-a-re/** v.impers./intr. 'tonner' (sous */'tɔn-a-/ , type II. [avec insertion expressive de */-r-/]) > frpr. sud-orient. *tronar* (FEW 13/2, 23b ; ALF 1315 p 975, 985, 986, 987 ; AIS 396 ; ALJA 29 p 61, 62, 63, 64, 72, 76, 77, 78, 84, 86 ; ALLy 780*). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (originel). On attendrait régulièrement protorom. */tro'n-a-re/ > gborn. *[trā'nʌ]. – Cf. ci-dessus (103).

4.4 Mode BOCARDO

4.4.1 Définition

« Il y a des colères qui ne sont pas blâmables :

Toute colère est une passion :

Donc il y a des passions qui ne sont pas blâmables » (Arnauld/Nicole 1992 [1662], 186).

« Lorsque de deux termes l'un peut être nié et l'autre affirmé de la même chose, ils peuvent se nier particulièrement l'un de l'autre » (Arnauld/Nicole 1992 [1662], 186) : puisque l'on peut nier que le parler du Grand-Bornand continue tel type protoroman T continué en francoprovençal (ou en francoprovençal oriental, ou en savoyard), mais donc affirmer que ce même type est continué par ailleurs en francoprovençal (ou en francoprovençal oriental, ou en savoyard), aussi peut-on nier que tout parler francoprovençal (ou francoprovençal oriental, ou savoyard) continue T.

4.4.2 Application

Il est des cas où le parler du Grand-Bornand ne continue pas tel type protoroman T, continué en francoprovençal (ou dans la variété orientale ou savoyarde du francoprovençal) :

Et sachant que le parler du Grand-Bornand est un parler francoprovençal (et aussi francoprovençal oriental, et aussi savoyard) :

Alors il est des cas où tous les parlers francoprovençaux (ou francoprovençaux orientaux, ou savoyards) ne continuent pas T.

Autrement dit, la continuation d'un type protoroman par le francoprovençal n'implique pas nécessairement que ce type soit continué dans toutes les variétés que le francoprovençal, langue-toit, abrite, et, à plus forte raison, le soit par le parler du Grand-Bornand.

4.4.3 Observations

Sur 84 types protoromans qui souscrivent au syllogisme en BOCARDO, soit 21,1 % des types structurant l'inventaire actuel du DÉRom, 79 qui sont continués par le francoprovençal en général ne le sont pas par le parler du Grand-Bornand ; cinq autres qui sont continués par des variétés francoprovençales abritant le parler du Grand-Bornand (francoprovençal oriental [cf. articles n^{os} 125, 178, 180] ;

francoprovençal parlé en Savoie [cf. articles n^{os} 175, 198]) ne sont pas non plus continués par ce parler.

4.4.4 Glossaire (quatrième série)

Voici la liste des 84 items qui relèvent du syllogisme en BOCARDO :

(124) ***/'agr-u/** s.n. ‘territoire d’un animal sauvage’ (type II.3. [‘id.’]) > frpr. ¹[‘a:ra] s.f. ‘nid d’aigle’ (Tappolet in GPSR 1, 228). ♦ Gborn. Ø : « les continueurs de protorom. ***/'agr-u/** ont rencontré partiellement ceux de protorom. ***/'ari-a/** (cf. Rohlf’sAger), phénomène qui a pu être favorisé par l’existence (non directement reconstituable) d’un pluriel de type ***/'agr-a/** » (Alletsgruber 2014–2019 in DÉRom s.v. ***/'agr-u/** [version du 05/02/2019]), ce qui expliquerait la remorphologisation et la recatégorisation qui affectent le résultat de ***/'agr-u/** en francoprovençal (ainsi qu’en français, en occitan et en catalan [et peut-être en gascon]) ; on attendrait dès lors ***/'agr-u/** > gborn. ¹[‘era]. – « La plus grande partie de la Gaule ne connaît que le sens II.3. [c’est-à-dire ni ‘champ’, ni, marginalement, ‘territoire rural’ et ‘portion du finage’], probablement parce qu’elle a généralisé précocement ***/'kamp-u/** dans le sens I. » (Alletsgruber 2014–2019 in DÉRom s.v. ***/'agr-u/** n. 9 [version du 05/02/2019]) ; le sens ‘champ’ est en effet assumé en bornandin par une issue de cet étymon, [‘θā] (TappoletEnquête n° 212 ; PoulatGrand-Bornand 244 et passim ; PailletGrand-Bornand 51 ; DelormeEnquêtes).

(125) ***/a'ket-u/** s.m. ‘vinaigre’ (sous ***/a'ket-u/**) > frpr. orient. ¹‘azi’ ‘mélange de petit-lait aigri et de vinaigre qu’on emploie dans la fabrication du sérac comme agent de coagulation de l’albumine contenue dans le sérum’ (FEW 24, 101b ; ALF 1397 p 985). ♦ Gborn. Ø : les issues francoprovençales sont restreintes à une partie orientale du domaine (SRfrpr. aost. sav. [cf. ***/a'ket-u/** n. 4]) qui, au vu de la distribution des attestations (cf. détails dans le FEW et l’ALF), n’exclut pas la région du Grand-Bornand. L’agent de coagulation employé traditionnellement au Grand-Bornand à la fabrication du sérac était un mélange de petit-lait aigri et d’une infusion de plantes acides, dont le nom n’a pas été retrouvé. On attendrait régulièrement protorom. ***/a'ket-u/** > gborn. ¹[æi'zæi].

(126) ***/'akr-u/** adj. ‘aigre’ > frpr. ¹‘éro’ (dp. 17^e s., FEW 24, 95a ; Gauchat/Muret in GPSR 1, 204–205 s.v. *aigre* ; HafnerGrundzüge 115). ♦ Gborn. Ø : gborn. [‘egrɔ] adj. ‘aigre’ (PoulatGrand-Bornand 274 ; DelormeEnquêtes) est un emprunt adapté (< fr. *aigre* [contra PoulatGrand-Bornand 274]). On attendrait régulièrement protorom. ***/'akr-u/** > gborn. ¹[‘erɔ].

(127) ***/'akuil-a/** s.f. 'aigle' (type I. [originel]) > frpr. *ʿaʕə* (Gauchat/Muret in GPSR 1, 201–204 ; FEW 25, 72a ; ALF 13). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type V. (évolutif > ***/'auguil-a/**). On manque de parallèles pour postuler assez sûrement l'issue régulièrement attendue de protorom. ***/'akuil-a/** dans le parler du Grand-Bornand (> ***[ʼaʕə]** ?). – Cf. ci-dessus (7).

(128) ***/'ali-a/** s.f. 'ail' (sous ***/'ali-u/**, type II. [neutre pluriel > féminin]) > frpr. *[ʼaji]* (FEW 24, 333b ; ALF 17). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/'ali-a/** > gborn. ***[ʼaʕə]**. – Cf. ci-dessous (129).

(129) ***/'ali-u/** s.m. 'ail' (type I. [neutre singulier > masculin]) > frpr. *ʿ[ʼaʕ]* (dp. ca 1300 [ex pl.], Philippon, R 13, 569 ; FEW 24, 333ab ; Jeanjaquet in GPSR 1, 217–219 ; HafnerGrundzüge 87 ; ALF 17, 1775, 1831). ♦ Gborn. Ø : gborn. *[ʼajə]* s.m. (PoulatGrand-Bornand 85, 86 ; DelormeEnquêtes) est tributaire de fr. *ail* à moins qu'il n'en soit un emprunt, avec [-ə] paragogique (cf. gborn. *[ʼdœjə]* < fr. *deuil*, gborn. *[foʼtœjə]* < fr. *fauteuil*). On attendrait régulièrement protorom. ***/'ali-u/** > gborn. ***[ʼa]**. – Cf. ci-dessus (128) et ci-dessous (141).

(130) ***/'anell-u/** s.m. 'anneau' (type I.1. [masculin originel, 'id.']) > frpr. *ʿane* (dp. 1316/1344 [*anel*], DocLyonnais 58-59 ; FEW 24, 554b ; Tappolet in GPSR 1, 433). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît *[bɔʼkʕə]* s.f. (DelormeEnquêtes ; cf. FEW 1, 591a. On attendrait régulièrement protorom. ***/'anell-u/** > gborn. ***[ʼaʕe]**.

(131) ***/'arbor-e/** s.m. 'pièce maîtresse' (type II.3.a. [masculin innovant, 'id.', sans dissimilation]) > frpr. *ʿarbro* (dp. 15^e s., HafnerGrundzüge 83 ; Aebischer/Jeanjaquet in GPSR 1, 569–574). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type II.1.a. (masculin innovant, 'arbre', sans dissimilation). – Cf. ci-dessus (6).

(132) ***/'aret-e/** s.m. 'bélier' (sous ***/ar'iet-e/**, type II. [strate plus récente]) > frpr. *ʿarei* (dp. 16^e s., TuaillonPoèmes 160 ; DuraffourGlossaire n° 437 ; FEW 25, 218a ; ALF 124 p 818, 912, 921 ; ALLy 314 [ALLy 5, 314 : « *arè* est un type vieilli, en recul »] ; ALJA 715 p 65, 67, 81). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand continue protorom. ***/mol'ton-e/**. On attendrait régulièrement protorom. ***/'aret-e/** > gborn. ***[ʼaʕe]**. – Cf. ci-dessus (73).

(133) ***/'askult-a-re/** v.tr. 'écouter' (sous ***/as'kult-a-/**, type I. ['id.']) > frpr. *ʿacoutar* (dp. 2^e m. 12^e s., FEW 25, 1046b ; Liard in GPSR 6, 104–106). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand continue protorom. ***/eskol't-a-re/**. On attendrait régulièrement protorom. ***/askult-a-re/** > gborn. ***[ɔkɔʕʼtʌ]**. – Cf. ci-dessus (27) et ci-dessous (134) et (144).

(134) ***/'askult-a-re/** v.tr. 'suivre' (sous ***/as'kult-a-/**, type II. ['id.']) > frpr. *ʿacoutar* (FEW 25, 1046b ; Liard in GPSR 6, 104–106). ♦ Gborn. Ø : type non

retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [ʃwivrə] (DelormeEnquêtes ; cf. FEW 11, 488b. – Cf. ci-dessus (27) et (133) et ci-dessous (144).

(135) */**au'd-i-re**/ v.tr. ‘entendre’ (sous */au'd-i-/) > frpr. *ʳoir* (dp. 1220/1230, FEW 25, 837b ; HafnerGrundzüge 58, 118 ; ALF 466). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [ɛ'tɛdrə] (DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 4, 741a. On attendrait régulièrement protorom. */au'd-i-re/ > gborn. *[ʷi].

(136) */**βen-a**/ s.f. ‘veine’ > frpr. *ʳvéina* (FEW 14, 226b ; ALF 1356). ♦ Gborn. Ø (continué mais non retrouvé ?). On attendrait régulièrement protorom. */βen-a/ > gborn. *[ʷɛna].

(137) */**βes'sik-a**/ s.f. ‘vessie’ (sous */βes'sik-a/, type I. [ʷid.]) > frpr. *ʳvesyò* (ALLY 1116 ; ALF 1380). ♦ Gborn. Ø (continué mais non retrouvé ?). On attendrait régulièrement protorom. */βes'sik-a/ > gborn. *[ʷɛ'si].

(138) */**brum-a**/ s.f. ‘brouillard (surtout brouillard sur mer)’ (type III. [ʷid.]) > frpr. *brōma* ‘pluie très fine qui résulte de la condensation du brouillard, bruine’ (KläuiNebel 35 ; Desponds in GPSR 2, 862–863 s.v. *brume* ; ALF 181). ♦ Gborn. Ø : gborn. [ʷbrymə] (PoulatGrand-Bornand 56) est un emprunt adapté (< fr. *brume*). On attendrait régulièrement protorom. */brum-a/ > gborn. *[ʷbrōma].

(139) */**do'l-or-e**/ s.f. ‘douleur physique ; douleur morale’ (type II. [féminin innové]) > frpr. *ʳdoulou* (dp. 1220/1230 [*dolor*], ProsalegMussafia 187 ; HafnerGrundzüge 53, 54 ; Casanova in GPSR 5, 904–905). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */do'l-or-e/ > gborn. *[do'lɔy].

(140) */**dɔl-u**/ s.n. ‘douleur morale’ (type II. [ʷid.]) > frpr. *ʳdæ* s.m. (dp. ca 1520, Müller in GPSR 5, 553). ♦ Gborn. Ø. – Cf. ci-dessous (141).

(141) */**dɔl-u**/ s.n. ‘deuil’ (type III. [ʷid.]) > frpr. *ʳdæ* s.m. (dp. 1457, Müller in GPSR 5, 552 ; FEW 3, 121a). ♦ Gborn. Ø : gborn. [ʷdœjə] (PoulatGrand-Bornand 200), [ʷdœj] (PailletGrand-Bornand 104) est un emprunt (< fr. *deuil*). On attendrait régulièrement protorom. */dɔl-u/ > gborn. *[ʷdy]. – Cf. ci-dessus (140).

(142) */**ɛβul-u**/ s.m. ‘hièble’ > frpr. [ʷibɔ] (FEW 3, 202a [SRfrpr.]). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */ɛβul-u/ > gborn. *[ʷiblɔ].

(143) */**eder-a**/ s.f. ‘lierre’ (type I. [ʷ/eder-a]) > frpr. *ʳira* (dp. 1434/1436 [ʷiry], HafnerGrundzüge 129 ; PuitspeluLyonnais ; FEW 4, 396b–397a ; ALF 768 ; ALLy 464 ; ALLy 5, 332). ♦ Gborn. Ø : gborn. [ʷljer] (PailletGrand-Bornand 63) est un emprunt (< fr. *lierre*). On attendrait régulièrement protorom. */eder-a/ > gborn. *[ʷira].

(144) */**eskol't-a-re**/ v.tr. ‘suivre’ (sous */es'kolt-a/, type II. [ʷid.]) > frpr. *ʳescoutar* (Liard in GPSR 6, 104–106 ; FEW 25, 1048b). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [ʃwivrə]

(DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 11, 488b. Étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. ('écouter'). – Cf. ci-dessus (27), (133) et (134).

(145) ***/*φa'min-a*/** s.f. 'faim' (sous ***/*φamen*/**, type III.1. [remorphologisation en ***/-a/**, 'id.']) > frpr. *famena* (dp. 1696, Liard in GPSR 7, 141). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type II.1. (recatégorisation féminine, 'faim'). On attendrait régulièrement protorom. ***/*φa'min-a*/** > gborn. ***[*fam'na*]**. – Cf. ci-dessus (30) et ci-dessous (146) et (147).

(146) ***/*φa'min-a*/** s.f. 'famine' (sous ***/*φamen*/**, type III.2. [remorphologisation en ***/-a/**, 'id.']) > frpr. *famena* (FEW 3, 406a ; GPSR 7, 140–141). ♦ Gborn. Ø. – Cf. ci-dessus (30) et (145) et ci-dessous (147).

(147) ***/*φa'min-a*/** s.f. 'désir' (sous ***/*φamen*/**, type III.3. [remorphologisation en ***/-a/**, 'id.']) > frpr. *famena* (GPSR 7, 141). ♦ Gborn. Ø. – Cf. ci-dessus (30), (145) et (146).

(148) ***/*φili-u*/** s.m. 'fils' > frpr. *fī* (dp. 1^{er} qu. 12^e s. [*fil*], AlexAlbZ 412 ; FEW 3, 521a ; Gassmann in GPSR 7, 459 ; HafnerGrundzüge 178, 179 ; ProsalegStimm 55, 59 [*fil*] ; DuraffourGlossaire n° 3777). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [*gar'sō*] s.m. (DelormeEnquêtes ; cf. FEW 17, 616a) et [*fjy*] s.m. (DelormeEnquêtes ; cf. FEW 3, 520a). On attendrait régulièrement protorom. ***/*φili-u*/** > gborn. ***[*fī*]**.

(149) ***/*φrang-e-re*/** v.tr. 'briser' (sous ***/*φrang-e-*/**) > frpr. *freindre* (dp. ca 1220/1230 [*franiam* prés. 4], ProsalegMussafia 217 = Philippon, R 30, 252 ; FEW 3, 752b ; Huber in GPSR 7, 1000–1001). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/*φrang-e-re*/** > gborn. ***[*frēdrə*]**.

(150) ***/*φu'g-i-re*/** v.intr./tr. 'fuir' (sous ***/*φug-e-*/**, type II. [flexion en ***/-i-**]) > frpr. *fuir* (dp. 1^{ère} m. 13^e s., SommeCode 13 ; FEW 3, 836b ; DuraffourGlossaire n° 4079 ; GPSR 7, 1097–1100). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/*φu'g-i-re*/** > gborn. ***[*fwi*]**. – Cf. ci-dessus (113).

(151) ***/*gener-u*/** s.m. 'gendre' (type I. [originel]) > frpr. *dzindro* (dp. 1430/1432 [*gindre*], Müller in GPSR 8, 234 ; FEW 4, 96a ; HafnerGrundzüge 74 [*gindro*]). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [*bjo 'fjy*] s.m. (TappoletEnquête n° 84 ; DelormeEnquêtes). On attendrait régulièrement protorom. ***/*gener-u*/** > gborn. ***[*ðedro*]**.

(152) ***/*ia'k-e-re*/** v.intr. 'être couché ; se trouver' (sous ***/*iak-e-*/**) > frpr. *gisir* (dp. 1220/1230 [*geit* prés. 3], ProsalegStimm 49 ; HafnerGrundzüge 70 ; Flückiger in GPSR 8, 301–303 ; FEW 5, 1a [SRfrpr. aost.] ; ALF 329, 1519). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/*ia'k-e-re*/** > gborn. ***[*ðaj'zaj*]**.

(153) ***/*kaβall-i'k-a-re*/** v.intr. 'être en selle' (sous ***/*ka'βall-ik-a-*/**, type I.1. ['id.']) > frpr. *tsevaodzi* (dp. 1411/1412 [*chavouchiron* prêt. 6], Marzys in GPSR 3,

531 ; FEW 2, 6a). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */kaβall-i'k-a-re/ > gborn. *[θvəq'ði]. – Cf. ci-dessous (154), (155) et (156).

(154) */**kaβall-i'k-a-re**/ v.tr.dir. 'chevaucher' (sous */kaβall-ik-a-/ , type I.2. ['monter (un cheval ou un autre animal)']) > frpr. *tsevaodzi* (dp. 1225 [ms. ca 1375 ; *chavauche* prés. 3], DocLyonnais 85 = HafnerGrundzüge 171 ; GPSR 3, 531).

♦ Gborn. Ø. – Cf. ci-dessous (153) et ci-dessous (155) et (156).

(155) */**kaβall-i'k-a-re**/ v.tr.dir. 'être à califourchon (sur)' (sous */kaβall-ik-a-/ , type II. ['id.']) > frpr. *tsevaodzi* (GPSR 3, 531). ♦ Gborn. Ø. – Cf. ci-dessus (153) et (154) et ci-dessous (156).

(156) */**kaβall-i'k-a-re**/ v.tr.dir. 'saillir' (sous */kaβall-ik-a-/ , type III. ['s'accoupler (avec une femelle)']) > frpr. *tsevaodzi* (GPSR 3, 532). ♦ Gborn. Ø. – Cf. ci-dessus (153), (154) et (155).

(157) */**kaβall-u**/ s.m. 'cheval' > frpr. [tsá'va] (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [*chaval*], SommeCode 21 ; FEW 2, 8b–9a ; HafnerGrundzüge 82 ; Marzys in GPSR 3, 522–526 ; ALF 269 ; ALLy 311 p 58, 59, 60). ♦ Gborn. Ø : gborn. [θ'vo] (TappoletEnquête n° 196 ; PoulatGrand-Bornand 73 et passim ; PailletGrand-Bornand 44 et passim ; DelormeEnquêtes) appartient aux « formes du domaine francoprovençal de type [tsa'vo], [tsi'vo] [qui] représentent des pluriels dont le vocalisme initial manifeste une influence française (cf. GardetteForez 190-194) » (Cano González 2009–2014 in DÉRom s.v. */kaβall-u/ n. 1 [version du 26/07/2014]). On attendrait régulièrement protorom. */kaβall-u/ > gborn. *[θ'vΛ].

(158) */**ka'd-e-re**/ v.intr. 'tomber' (sous */'kad-e-/ , type II. [flexion en */-e-/]) > frpr. 'tsái' (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [*cheir*], SommeCode 104 ; FEW 2, 24ab ; HafnerGrundzüge 68 ; Marzys in GPSR 3, 604–609 ; ALF 1311 ; ALJA 133). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [tā'ba] (DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 13/2, 404a. On attendrait régulièrement protorom. */ka'd-e-re/ > gborn. *['θaɪ].

(159) */**'kap-u**/ s.m. 'tête' (sous */'kaput/ , type II.1. [recatégorisation, sens concret]) > frpr. *chie* (dp. 1294, MargOingtD 148 ; HafnerGrundzüge 63–65, 68–69, 168). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît ['teta] (DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 13/1, 272a. On attendrait régulièrement protorom. */'kap-u/ > gborn. *['θi]. – Cf. ci-dessous (160).

(160) */**'kap-u**/ s.m. 'extrémité' (sous */'kaput/ , type II.2. [recatégorisation, sens abstrait]) > frpr. *chie* (dp. ca 1220/1230, HafnerGrundzüge 65). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [θa'vō] s.m. (DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 2, 337b. – Cf. ci-dessus (159).

(161) */**'karpin-a**/ s.f. 'charme' (sous */'karpin-u/ , type II. [remorphologisation]) > frpr. *charpena* (Burger in GPSR 3, 379–380 ; FEW 2, 407a ; ALF 241

[général] ; ALLy 448 ; ALJA 530 [Jura ['tsarna]]). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */karpin-a/ > gborn. *[θarp'na]. – Cf. ci-dessous (162).

(162) */**karpin-u**/ s.m. ‘charme’ (type I. [changement de genre]) > frpr. *charpeno* (dp. 1571 [*charpenoz*], Burger in GPSR 3, 379–380 ; FEW 2, 406b ; ALF 241 p 50 ; ALLy 448). ♦ Gborn. Ø : gborn. ['θarmo] (PailletGrand-Bornand 64) est un emprunt adapté (< fr. *charme*). On attendrait régulièrement protorom. */karpin-u/ > gborn. *[θarp'no]. – Cf. ci-dessus (161).

(163) */**ker-a**/ s.f. ‘cérumen (cire d'oreille)’ (type III.1. [sens métaphorique, ‘id.']) > frpr. *ciri* (Burger in GPSR 4, 74–75). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (‘cire d'abeille’). – Cf. ci-dessus (46).

(164) */**kr̥k-a-re**/ v.tr. ‘tourner autour (de) ; parcourir ; fouiller ; chercher’ (sous */kr̥k-a-/ , type II. [sens restreint, ‘tourner autour (de)’ > ‘parcourir’ > ‘fouiller’ > ‘chercher’]) > frpr. *serčī* ‘chercher’ (dp. 1402 [*serchie*], Burger in GPSR 3, 509–511 ; HafnerGrundzüge 63–69 ; ALF 22). ♦ Gborn. Ø : gborn. [θar'θi] (PoulatGrand-Bornand 217, 417 ; DelormeEnquêtes) présente une irrégularité ; la forme régulièrement attendue *[far'θi] « a été affectée par une assimilation des consonnes initiales de syllabe » (Heidemeier 2016 in DÉRom s.v. */kr̥k-a-/ n. 1 [version du 01/09/2016]). Gborn. [θer'θi] (PailletGrand-Bornand 98) est tributaire de fr. *chercher*.

(165) */**kla'm-a-re**/ v.tr. ‘appeler’ (sous */klam-a-/ , type II. [emploi transitif ‘id.']) > frpr. *clamar* (Berlincourt in GPSR 4, 94). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */kla'm-a-re/ > gborn. *[kʎa'mʎ]. – Cf. ci-dessous (166).

(166) */**kla'm-a-re**/ v.préd.tr. ‘proclamer’ (sous */klam-a-/ , type III. [emploi prédicatif transitif ‘id.']) > frpr. *clamar* (FEW 2, 729a–730b ; GPSR 4, 94). ♦ Gborn. Ø. – Cf. ci-dessus (165).

(167) */**kōrd-a**/ s.f. ‘corde d'un arc’ (type I.2. [premier sens métonymique]) > frpr. *kōrda* (Schüle in GPSR 4, 311). ♦ Gborn. Ø (continué mais non retrouvé ?) : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type II. (sens métaphorique ‘corde’). – Cf. ci-dessus (48) et ci-dessous (168).

(168) */**kōrd-a**/ ‘corde d'un instrument de musique’ (type I.3. [second sens métonymique]) > frpr. *corda* (dp. déb. 12^e s., AlexAlbZ 413 ; GPSR 4, 311). ♦ Gborn. Ø (continué mais non retrouvé ?). – Cf. ci-dessus (48) et (167).

(169) */**kresk-e-re**/ v.tr. ‘accroître’ (sous */kresk-e-/ , type II. [verbe transitif]) > frpr. *creitre* (dp. 1286/1310 [*creisit* prêt. 3], MargOingtD 106 ; Knecht in GPSR 4, 598 ; FEW 2, 1323b). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (verbe intransitif). – Cf. ci-dessus (50).

(170) */**kuēr-e-re/** v.tr. ‘chercher’ (sous */**kuēr-e-/**, type I.1. [flexion originelle, ‘id.’]) > frpr. *querre* (dp. 1220/1230, ProsalegMussafia 98 ; FEW 2, 1408a ; HafnerGrundzüge 23, 28, 95 ; ALF 22 ; DuraffourGlossaire n° 5024).

♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type II.1. (flexion innovante, ‘chercher’). On attendrait régulièrement protorom. */**kuēr-e-re/** > gborn. */**kerə**]. – Cf. ci-dessus (54).

(171) */**lam'brusk-a/** s.f. ‘vigne sauvage ; fruit de la vigne sauvage’ (sous */**la'brusk-a/** ~ */**la'brusk-a/**, type II.1.1. [avec épenthèse d’une consonne nasale, féminin originel, */**lam'brusk-a/**]) > frpr. ‘[lã'brüθi]’ (FEW 5, 108b). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */**lam'brusk-a/** > gborn. */**lã'bryθə**]. – Cf. ci-dessous (172).

(172) */**lam'brusk-a/** s.f. ‘vigne sauvage ; fruit de la vigne sauvage’ (sous */**la'brusk-a/** ~ */**la'brusk-a/**, type II.1.2. [avec épenthèse d’une consonne nasale, féminin originel, */**lam'brusk-a/**]) > frpr. *lambrochi* ‘grappe de raisin à laquelle il n’y a que quelques grains’ (FEW 5, 108b). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */**lam'brusk-a/** > gborn. */**lã'brθə**]. – Cf. ci-dessus (171).

(173) */**le'β-a-re/** v.tr. ‘enlever’ (sous */**le'β-a-/**, type I. [emploi transitif, ‘id.’]) > frpr. ‘*levar*’ (FEW 5, 278a). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers les types III.1. (emploi intransitif, ‘lever’) et III.2. (emploi pronominal, ‘se lever’). – Cf. ci-dessus (58) et (59).

(174) */**lu'k-i-re/** v.intr. ‘briller’ (sous */**luk-e-/**, type II. [flexion en */**-i-**]) > frpr. ‘*luire*’ (dp. ca 1220/1230 [luisit parf. 3], Philippon, R 30, 252 ; FEW 5, 429a). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */**lu'k-i-re/** > gborn. */**ʎwi**].

(175) */**luk't-a-re/** v.intr. ‘lutter’ (sous */**luk't-a-/**) > sav. *llièti* (FEW 5, 438b ; cf. HafnerGrundzüge 101–109). ♦ Gborn. Ø. On manque de parallèles pour postuler l’issue régulièrement attendue de protorom. */**luk't-ar-e/** dans le parler du Grand-Bornand.

(176) */**mēl-e/** s.f. ‘miel’ (type II. [féminin innové]) > frpr. *miar* (VilliéBeaujolais = DardelGenre 14 ; ChenalValdôtain₂ s.v. *më* ; ALLy 368 p 34, 37 ; ALJA 799 [Isère *míya*]). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type III. (masculin restauré). – Cf. ci-dessus (70).

(177) */**ment-a/** s.f. ‘menthe’ > frpr. ‘*menta*’ (FEW 6/1, 730a ; ALF 837). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [‘bomo] s.m. (DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 1, 226a. On attendrait régulièrement protorom. */**ment-a/** > gborn. */**meta**].

(178) */**ment-e/** s.f. ‘esprit’ (type I. [sens abstrait]) > frpr. orient. *men* ‘mémoire’ (FEW 6/1, 708a). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type III. (suffixe). – Cf. ci-dessus (71).

(179) **/mɛrl-u/* s.m. ‘merle’ > frpr. [ˈmɛrlo] (dp. 1352, DevauxEssai 21, 234, 353 ; FEW 6/2, 35b ; DuraffourGlossaire n° 6171 ; ALLy 518* ; ALJA 978). ♦ Gborn. Ø : type évincé du Grand-Bornand par un continuateur de protorom. **/mɛrl-a/*. On attendrait régulièrement protorom. **/mɛrl-u/* > gborn. **/mɛrlo/*. – Cf. ci-dessus (72).

(180) **/mili-u/* s.m. ‘milliet’ (type I. **/mili-u/*) > frpr. orient. [ˈmœ] (dp. 1487 [mit], GPSRMs ; FEW 6/2, 83a ; ALF 860 p 60, 954, 973 [type récessif : encore SRfrpr. sav.]). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. **/mili-u/* > gborn. **/mœ/*.

(181) **/mʊlg-e-re/* v.tr. ‘traire’ (sous **/mʊlg-e-/*, type I. [originel]) > frpr. [ˈmwedre] (FEW 6/3, 198b–199a ; ALF 1323 p 956, 967 ; ALLy 378 p 46 ; ALJA 679 p 38, 42, 46). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [ˈtrɛrə] (DelormeEnquêtes) ; cf. FEW 13/2, 179a. On manque de parallèles pour postuler l’issue régulièrement attendue de protorom. **/mʊlg-er-e/* dans le parler du Grand-Bornand.

(182) **/mur-a/* s.f. ‘mûre (fruit du mûrier)’ (type II. ‘id.’) > frpr. [ˈmura] (dp. 1633 [mora], FEW 6/3, 152b). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (‘fruit de la ronce’). – Cf. ci-dessus (78).

(183) **/must-u/* s.n. ‘jus de raisin dont la vinification n’a pas commencé ou n’est pas terminée’ > frpr. [ˈmu:] s.m. ‘vin doux’ (Gignoux,ZrP 26, 142). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. **/must-u/* > gborn. **/mɔ/*.

(184) **/nomi'n-a-re/* v.tr. ‘nommer’ (sous **/nomin-a-/*) > frpr. [ˈnoumar] (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [nonna part. p.], SommeCode 56 ; FEW 7, 179b). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. **/nomi'n-a-re/* > gborn. **/nã'nɒ/*.

(185) **/nɔr-a/* s.f. ‘bru’ (sous **/nʊr-u/*, type II.2. [vocalisme analogique, avec remorphologisation]) > frpr. *nora* (FEW 7, 246a [norå] ; ALJA 1334 p 53, 64, 84 ; DuraffourGlossaire n° 6750 ; HafnerGrundzüge 44 [Faeto nnōrə]). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [ˈbala ˈfœ] (DelormeEnquêtes). On attendrait régulièrement protorom. **/nɔr-a/* > gborn. **/nɔqra/*.

(186) **/pal-u/* s.m. ‘pieu’ > frpr. *pau* (dp. ca 1220/1230 [pauz pl.], ProsalegMussafia 229 ; FEW 7, 524b ; HafnerGrundzüge 17 ; VitaliLatein 557 ; ALF 434 [‘échalas’]). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. **/pal-u/* > gborn. **/pɒ/*.

(187) **/pes-u/* s.m. ‘charge’ (type II.1 [recatégorisation, ‘id.’]) > frpr. [ˈpei] (HafnerGrundzüge 31 ; FEW 8, 204a). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type II.4. (recatégorisation, ‘poids’). – Cf. ci-dessus (87) et ci-dessous (188).

(188) */**pes-u**/ s.m. ‘balance’ (type II.3 [recatégorisaiton, ‘id.’]) > frpr. *ˈpeɪ* (dp. 1338/1339, Devaux,RLaR 55, 199 ; DocLyonnais 215 ; FEW 8, 205a ; ALF 108).

♦ Gborn. Ø. – Cf. ci-dessus (87) et (187).

(189) */**pīr-a**/ s.f. ‘poire’ (sous */*pīr-u*/², type II.2. [féminin avec pluriel régulier]) > frpr. *ˈ[peɾa]* (FEW 8, 572b ; DuraffourGlossaire n° 7048 ; ALF 1047 ; ALLy 470 ; ALJA 465). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît *ˈ[pri]* s.m. (PoulatGrand-Bornand 88 et passim ; Paillet-Grand-Bornand 19 ; DelormeEnquêtes), de même famille ; cf. FEW 8, 575a. On attendrait régulièrement protorom. */*pīr-a*/ > gborn. */*[paɪra]*. – Cf. ci-dessous (190).

(190) */**pīr-u**/ s.m. ‘poire’ (sous */*pīr-u*/², type I.2.b. [masculin avec pluriel régulier]) > frpr. *ˈpœr* (FEW 8, 572b [> fr. rég. (17^e s.)] ; DuraffourGlossaire n° 7048 ; GardetteÉtudes 704–706 ; ALF 1047 ; ALJA 465 p 40, 54). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */*pīr-u*/ > gborn. */*[paɪr]*. – Cf. ci-dessus (189).

(191) */**pon-e-re**/ v.tr. ‘poser’ (sous */*pon-e-*/, type I. [‘poser’]) > frpr. *ˈponá* (dp. ca 1723, EscoffierLyonnnais 164 ; FEW 9, 161a ; ALF 1059). ♦ Gborn. Ø. « Contrairement au français, à l’occitan et au gascon, le francoprovençal, qui connaît un continuateur de */*ɔβ-a-*/ v.tr. ‘pondre’ (cf. FEW 7, 449ab, ÖVUM et n. 14), n’atteste pas d’issue de */*pon-e-*/ dans le sens ‘pondre’. Du coup, cet idiome a maintenu, contrairement à ses parlers voisins, le continuateur de protorom. */*pon-e-*/ dans le sens originel ‘poser’ » (Rinaldin 2016 in DÉRom s.v. */*pon-e-*/ n. 5 [version du 30/09/2016]). Pour le sens ‘pondre’, le parler du Grand-Bornand ne connaît pas de continuateur de protorom. */*ɔβ-a-*/, mais la locution *[ˈferə luˈʒ wə]* (PoulatGrand-Bornand 123), littéralement ‘faire les œufs’.

(192) */**res'pōnd-e-re**/ v.tr. ‘être responsable (de)’ (sous */*res'pōnd-e-*/, type II.2. [sens abstrait ‘id.’]) > frpr. *ˈrépondre* (dp. 1658 [*repondou* prés. 1], Escoffier-Lyonnnais 74 ; FEW 10, 311b). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (sens concret). – Cf. ci-dessus (94) et (120).

(193) */**rump-e-re**/ v.tr. ‘défricher’ (sous */*rump-e-*/, type II [‘id.’]) > frpr. *rontre* (FEW 10, 568a). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type I. (emploi transitif, ‘briser’). – Cf. ci-dessus (97).

(194) */**sa'buk-u**/ s.m. ‘sureau’ (type I.1. [originel]) > frpr. *saü* (dp. av. 1723 [*seu*], CharbotDauphiné XLVI ; HafnerGrundzüge 162 [sav.] ; FEW 11, 6b–7a ; ALF 1270). ♦ Gborn. [*sa'wi*] (DelormeEnquêtes) présente une irrégularité ; cf. FEW 11, 10b n. 2. On attendrait régulièrement protorom. */*sa'buk-u*/ > gborn. */*[sa'wy]*. – Cf. ci-dessous (197).

(195) ***/sa'gitt-a/** s.f. 'flèche' (type I. [sens primaire]) > frpr. *ˈsayeta* (dp. 3^e qu. 12^e s., GirRossDêcH 415 ; FEW 11, 58b ['pièce de tissu coupée en pointe']). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/sa'gitt-a/** > gborn. ***/sa'jœta/**.

(196) ***/salβi-a/** s.f. 'sauge' > frpr. *ˈsarvə* (dp. av. 1722 [sarvi], FEW 11, 132b ; ALF 1195). ♦ Gborn. Ø : gborn. ['soð] (PailletGrand-Bornand 13) est un emprunt adapté (< fr. *sauge*). On attendrait régulièrement protorom. ***/salβi-a/** > gborn. ***/[sarðə/**.

(197) ***/sam'buk-u/** s.m. 'sureau' (sous ***/sa'buk-u/**, type II. [avec épenthèse d'une consonne nasale]) > frpr. *ˈsambü* (FEW 11, 8b ; DuraffourGlossaire n° 8339 ; ALJA 538). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/sam'buk-u/** > gborn. ***/[sã'by/**. – Cf. ci-dessus (194).

(198) ***/s-tre'm-i-re/** v.intr. 'trembler ; s'effrayer' (sous ***/s-tre'm-e-sk-e-/**, type II.1. [conjugaison en ***/-i-/**, emploi intransitif]) > sav. *ɛtrəmi* 'frissonner' (FEW 13/2, 238a). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/s-tre'm-i-re/** > gborn. ***/[etroe'mi/**.

(199) ***/surd-u/** adj. 'sourd' > frpr. *ˈsor* (dp. 1^{ère} m. 13^e s. [sorz c.s.], SommeCode 82 ; FEW 12, 452a ; ALF 1258). ♦ Gborn. Ø : gborn. ['ʃɔr] (TappoletEnquête n° 282 ; PailletGrand-Bornand 92 [['sɔr] 130] ; Delorme-Enquêtes), ['for] (PoulatGrand-Bornand 161 et passim) semble se rattacher, avec les types « lorr. ['fur], frpr. centr. ['for], gasc. ['furd], [...] à protorom. ***/s-'surd-u/** (cf. von Wartburg in FEW 12, 456b) » (Maggiore 2014 in DÉRom s.v. ***/surd-u/** n. 2 [version du 31/08/2014]). On attendrait régulièrement protorom. ***/surd-u/** > gborn. ***/[sɔr/**.

(200) ***/tend-e-re/** v.ditr. 'présenter' (sous ***/tend-e-/**, type I. 'id.') > frpr. *tendre* (dp. 1220/1230 [tenderont prêt. 6], ProsalegStimm 28 ; FEW 13/1, 196b). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type II. ('tendre').

(201) ***/tli-a/** s.f. 'liber du tilleul' (type I.2. [originel, 'id.']) > frpr. [tœʎœ] (DuraffourGlossaire n° 9120 ; FEW 13/1, 328b–329a). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. ***/tli-a/** > gborn. ***/[tœʎə/**. – Cf. ci-dessous (202).

(202) ***/tli-u/** s.m. 'tilleul' (sous ***/tli-a/**, type II.1. [secondaire, 'id.']) > frpr. *ti* (dp. 14^e s. [teïl], DAO n° 531 ; FEW 13/1, 327b ; ALF 1303). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît [ti'jœl] (PailletGrand-Bornand 64), qui est un emprunt (< fr. *tilleul*). On attendrait régulièrement protorom. ***/tli-u/** > gborn. ***/[tœjə/**. – Cf. ci-dessus (201).

(203) ***/ti'tion-e/** s.m. 'tison' (type I. ['id.']) > frpr. *ˈtezon* (dp. 1276 [tison], DevauxEssai 70 ; FEW 13/1, 356ab ; ALF 1721). ♦ Gborn. Ø : gborn. [ti'zɔ]

(PoulatGrand-Bornand 167, 407 ; PailletGrand-Bornand 77) est un emprunt (< fr. *tison*). On attendrait régulièrement protorom. */ti'tion-e/ > gborn. *[tœ'zō].

(204) */**trem-u'l-a-re**/ v.intr. 'trembler ; avoir peur' (sous */trēm-ul-a-/ , type I. [originel]) > frpr. *tremolâ* (FEW 13/2, 241b). ♦ Gborn. Ø : étymon continué dans le parler du Grand-Bornand seulement à travers le type II. (syncopé). – Cf. ci-dessus (104).

(205) */**uad-u**/ s.m. 'gué' (sous */'bad-u/ , type II.2. [avec changement de genre probable et innovation phonologique]) > frpr. *gua* (dp. ca 1290, Gonon-Documents 17 ; MargOingtD 134 ; HafnerGrundzüge 39 n. 1 ; DocMidiM 54 ; FEW 17, 438b–439a). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */'uad-u/ > gborn. *['gʌ].

(206) */**ung-e-re**/ v.tr. 'oindre' (sous */'ung-e-/) > frpr. *oindre* (dp. 1220/1230 ['enduire d'onguent'], ProsalegMussafia 175 = HafnerGrundzüge 123 ; Girardin,ZrP 24, 232 = FEW 14, 36a ; Philipon,R 30, 253 ; HafnerGrundzüge 122, 124 ; ALF 294 p 988 ['cirer (souliers)'] ; ALFSuppl 156 p 731, 733, 743). ♦ Gborn. Ø. On attendrait régulièrement protorom. */'ung-e-re/ > gborn. *['wɛd̥rə].

(207) */**unk-t-u**/ s.n. 'saindoux' (type I.1. ['id.']) > frpr. *'oint'* s.m. (FEW 14, 28b ; GPSRMs). ♦ Gborn. Ø : type non retrouvé ; dans ce sens, le parler du Grand-Bornand connaît ['gresə 'mɔla] s.f. (PoulatGrand-Bornand 169). On attendrait régulièrement protorom. */'unk-t-u/ > gborn. *['wɛ:].

5 Conclusion

Des 207 types protoromans pour lesquels le DÉRom établit une postérité franco-provençale, 104 sont continués dans le parler du Grand-Bornand (cf. ci-dessus 4.1), tandis que 103 ne le sont pas (cf. ci-dessus 4.3 et 4.4) ; les 192 types pour lesquels le DÉRom n'établit pas de postérité francoprovençale ne sont pas continués dans le parler du Grand-Bornand (cf. ci-dessus 4.2).

Ces convergences (4.1, 4.2) et ces écarts (4.3, 4.4), énoncés sous la forme de syllogismes conclusifs, illustrent quatre relations élémentaires dont la validité n'a jamais pu être mise complètement en défaut :

(1) Principe d'exemplarité (DARAPT) : parmi les issues des 104 types vérifiant cette relation, quinze comportent des variantes qui ont été écartées en raison de leur caractère emprunté (au français) ou nettement francisé (cf. articles n^{os} 2, 3, 5, 19, 29, 31, 39, 43, 44, 53, 65, 66, 68, 78, 97). L'article n° 13, consacré à */β-a-t/ v.semi-aux. (+ gérondif) '(il) fait continuellement', s'est révélé dans un premier temps contradictoire avec ce principe ; pour l'y conformer, nous en avons proposé une réécriture.

(2) Principe de représentativité (CELARENT) : aux 191 types non continués par le francoprovençal ne correspond aucune issue bornandine ; les seules correspondances observées relèvent du régime de l'emprunt (cf. ci-dessus 4.1., 4.3. et 4.4., plusieurs articles).

(3) Principe de non-congruence (CESARE) : des types que certaines variétés francoprovençales sont seules à continuer, le parler du Grand-Bornand ne continue pas ceux que seules continuent des variétés qui ne l'abritent pas.

(4) Principe de non-implication (BOCARDO) : tout ce qui est francoprovençal n'est pas bornandin.

Nous gageons que l'hypothèse vérifiée dans ce chapitre, celle des relations harmonieuses établies entre le traitement déromien du francoprovençal et les données de l'une de ses microvariétés, peut s'appliquer à toute langue romane non élaborée et à toute microvariété de cette langue.

6 Bibliographie

Cf. aussi ci-dessus la section 3 ainsi que, pour les citations (même allusives) des articles du DÉRom, la bibliographie générale du dictionnaire (Costa/Baudinot/Perignon dans ce volume).

- Arnauld, Antoine/Nicole, Pierre, *La logique ou l'art de penser*, Paris, Gallimard, 1992 [1662].
- Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom). Genèse, méthodes et résultats*, Berlin/Munich/Boston, De Gruyter, 2014.
- Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 2. Pratique lexicographique et réflexions théoriques*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2016.
- Celac, Victor, *Normes rédactionnelles*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 2. Pratique lexicographique et réflexions théoriques*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2016, 257–327.
- Constantin, Aimé/Désormaux, Joseph, *Dictionnaire savoyard*, Paris/Annecy, Bouillon/Abry, 1902.
- Constantin, Aimé/Gave, Pierre, *Flore populaire de la Savoie*, Annecy, Abry, 1908.
- Costa, Victoria/Baudinot, Pascale/Perignon, Jessika, *Bibliographie*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 3. Entre idioroman et protoroman*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2020, 477–580.
- DÉRom = Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (dir.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*, Nancy, ATILF, <http://www.atilf.fr/DERom>, 2008–.
- Keller, Oskar, *Der Genferdialekt dargestellt auf Grund der Mundart von Certoux. 1. Teil : Lautlehre*, Zurich, Leemann, 1919.
- Morcov, Mihaela-Mariana, *Bibliographie de consultation et de citation obligatoires*, in : Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (edd.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) 2. Pratique lexicographique et réflexions théoriques*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2016, 329–359.

